

*FR 41/51*

ARMÉE SUISSE

53.101 f

# Le mousqueton

(mq. 11, mq. 31 et mq. lu. 31/42, 31/43 et 55)

1958

11.58 - 12.000 - 49964

Approuvé sur l'ordre du Département militaire fédéral.  
Berne, 5.2.58.

Le chef de l'instruction.

### Remarque préliminaire

1. L'édition 1958 du règlement sur le mousqueton présente les modifications suivantes par rapport à l'édition 1952 :
  - **chl. 17** : nouvelles prescriptions en cas de dérangements,
  - **chl. 33-34** : les contrôles ont été approfondis,
  - **chl. 38-46** : « Mousqueton à lunette modèle 1955 », sont nouveaux,
  - **chl. 43-44** : revus et adaptés au nouveau type de cartouche à blanc pour mousqueton,
  - **chl. 52-59** : quelques précisions et simplifications pour l'instruction,
  - **Fig. 23-30** : sont nouvelles,
  - **Annexe 1** : les figures de cette annexe sont nouvelles.

2. Le règlement 53.1014 est remis :

a) à titre d'exemplaire personnel :

- aux élèves sous-officiers des troupes armées de mousqueton,
- aux élèves officiers des troupes du service de santé,
- à tous les armuriers lors de leur école de recrues,
- à tous les membres de la gendarmerie d'armée,
- aux officiers de la poste de campagne.

{ s'ils ne l'ont pas encore touché.

L'échange de la précédente édition contre celle de 1958 n'est pas autorisé.

2

b) en tant qu'exemplaire de service pour les archives de commandement :

- aux unités d'armée, brigades de frontière, de forteresse et du réduit (2 expl.),
- aux corps de troupes et unités (élite et landwehr) équipés du mousqueton (1 expl.).

Les commandants des troupes équipées du mousqueton à lunette modèle 1955 doivent commander les expl. nécessaires à leurs cadres instruits à cette arme, à l'Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3.

3

# Description de l'arme

## PREMIÈRE PARTIE

### I. Généralités

**Le mousqueton (mq. 11 et mq. 31) est l'arme personnelle du combattant qui l'utilise comme arme de précision pour sa protection à courte distance. La grande précision de cette arme permet de toucher de très petits buts à des distances de plusieurs centaines de mètres.**

**Le mousqueton équipé d'une lunette (mq. lu.) est l'arme du tireur d'élite. La lunette améliore la visibilité et permet ainsi un pointage plus exact.**

Grâce à sa culasse à mouvement rectiligne qui permet une manipulation simple pour recharger, la cadence de tir est rapide. De bons tireurs peuvent tirer 10 à 12 coups bien ajustés par minute.

Le mousqueton est aussi utilisé pour le lancement de grenades antichar et de grenades fumigènes. On le munit à cet effet d'un tromblon ; la grenade antichar est tirée à l'aide d'une cartouche propulsive spéciale (contenue dans un magasin particulier).

### Données techniques

Arme :		mq. 11		mq. 31			
Longueur du canon, en mm	592	592	652				
Calibre, en mm	7,54	7,54	4				
Nombre de rayures	4	4	4				
Longueur du pas des rayures, en mm	270	270	0,14				
Profondeur des rayures, en mm	0,12	0,12	0,14				
Pression max. des gaz, en atm.	3200	3200	2700				
Vitesse initiale, en m/sec (Vo)	760	760	780				
Distance : encoche de mire-guidon, en mm	490	490	568				
Hausse à joues : divisée de 100 m en 100 m	300-1500	300-1500	100-1500				
Poids du mousqueton, non chargé et sans battonnette, en kg	3,9	3,9	4,0				
Munitions :		Poids		Longueur			
Cartouche à balle	26,8 g	26,8 g	78 mm				
Cartouche à blanc	13,7 g	13,7 g	70 mm				
Carton de 480 cartouches à balle	15,5 kg	15,5 kg					
Carton de 480 cartouches à blanc	9,3 kg	9,3 kg					
Mousqueton à lunette.		31/42		31/43		55	
Crossissement	1,8	1,8	2,8	3,5			
Champ visuel	125%/60	80%/60	75%/60				
Diamètre de l'objectif	9 mm	12 mm	22 mm				
Diamètre de l'oculaire	5 mm	5 mm	4,3 mm	6 mm			
Hausse : Hausse à joues	100-1000m	100-700m	0-800m				
Divisée de 100 en 100 m							

Chiffres	45
6. Instruction	46
7. Mesures de sécurité	—
8. Programme des tirs	—
Deuxième partie : Munitions	
I. Généralités	47
II. Cartouches à balle	48-57
1. Cartouche pour fusil ord.	48-49
2. Cartouche à balle perforante	50
3. Cartouche à balle lumineuse	51
III. Cartouche à blanc	52-54
IV. Cartouche de manipulation	55
V. Emballages	56-58
VI. Manutention et stockage	59-60
Troisième partie : Maintenance du mousqueton	
1. Changer, recharger et retirer les cartouches	61-64
2. Position du tireur, épauler et départ du coup	65-70
3. Conduite du feu	71-73
4. Emploi de la battonnette	74
5. Prescriptions de sécurité	75
Annexes :	
Annexe I : Figures concernant l'instruction	90-103
Annexe II : Tables	104-107
Annexe III : Ordre concernant les munitions	108-109
Annexe IV : Directives destinées à éviter des dommages aux armes à feu portatives	110-137

Chiffres	1-37
I. Généralités	
Première partie : Description de l'arme	
II. Différentes parties et accessoires	
1. Démontage et remontage	
1. Démontage de l'arme	4-5
2. Remontage de l'arme	6-7
3. Démontage et remontage du magasin	8-10
IV. Fonctionnement	
1. Appareil de détente et départ du coup	11
2. Déverrouillage et ouverture de la culasse	12-13
3. Fermeture et verrouillage de la culasse	14-15
4. Sécurité	16
V. Dérangements et réparations	
1. Généralités	22-34
2. Nettoyage	26-32
3. Contrôles	33-34
VII. Les mousquetons à lunette	
A. Les mousquetons à lunette 1931/42 et 1931/43	
1. Généralités	35
2. Entretien	36
3. Manipulation	37
B. Le mousqueton à lunette 1955	
1. Généralités	38
2. Données techniques	39-40
3. Manipulation et entretien	41-42
4. Procédés de réglage	43
5. Emploi de l'arme	44

## II. Différentes parties et accessoires

- 2 Les parties principales du mousqueton sont :
- le canon, cal. 7,5 mm (fig. 2) avec l'appareil de mire (fig. 3 à 5) ;
  - la boîte à culasse (fig. 6 et 7) avec l'arrêt de culasse ;
  - la culasse avec le verrou (fig. 8), le cylindre (fig. 9), la douille de fermeture (fig. 10) et l'appareil de percussion (fig. 11 et 12) ;
  - l'appareil de détente (fig. 6 et 7) avec détente, tige de détente et ressort. Le ressort de détente du mq. 31 actionne également l'éjecteur ;
  - le magasin (fig. 13) d'une contenance de 6 cartouches ;
  - la monture (fig. 1), avec garde-main et garniture (fig. 14) ;
  - 3 Les accessoires du mousqueton comprennent :
  - le couvre-canon qui protège la bouche et le guidon ;
  - la baïonnette (fig. 15) ;
  - le sac et accessoires (fig. 16).

- A. mq. mod. 31  
 1 Percussion  
 2 Appareil de mire  
 3 Boîte à culasse  
 4 Garde-main  
 5 Canon  
 6 Monture  
 7 Magasin  
 8 Détente

Fig. 1

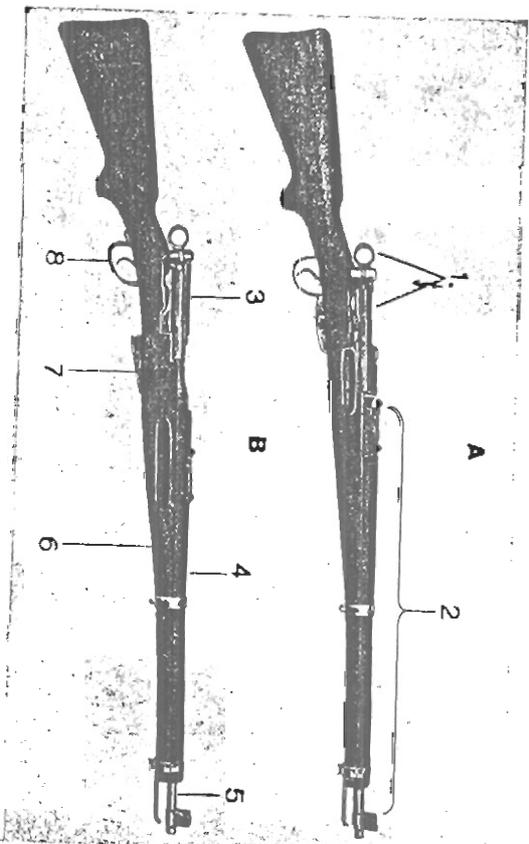


Fig. 1

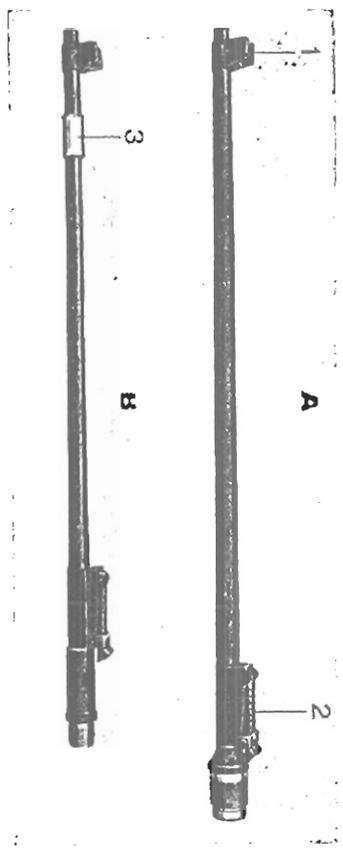


Fig. 2

- B. mq. mod. 11  
 1 Porte-guidon  
 2 Hausse

- A. mq. mod. 31  
 3 Douille de la monture

L'intérieur du canon porte 4 rayures et 4 champs (pas à droite).  
 Tolérance de calibre : mq. mod. 31 de 7,50 à 7,57 mm  
 mq. mod. 11 de 7,54 à 7,60 mm

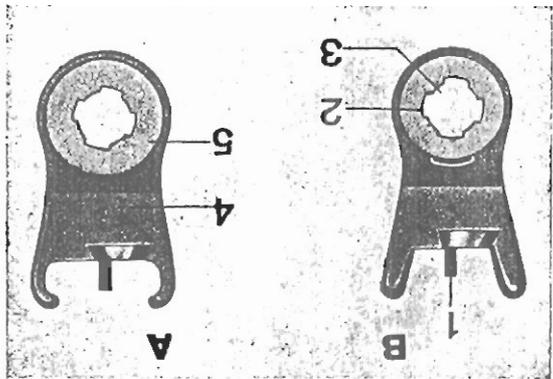
Le guidon peut être déplacé transversalement au moyen d'un pousse-guidon. Un déplacement de 1 mm corrige en direction le point d'impact à 300 m de :

- mq. 31 = 12 cm  
 mq. 11 = 14 cm

Pour corriger le point d'impact moyen en hauteur, on peut procéder au changement de guidon : il existe 5 sortes

- B. mq. mod. 11  
 1 Guidon  
 2 Rayure  
 3 Champ
- A. mq. mod. 31  
 4 Porte-guidon  
 5 Coupe transversale du canon

Fig. 3



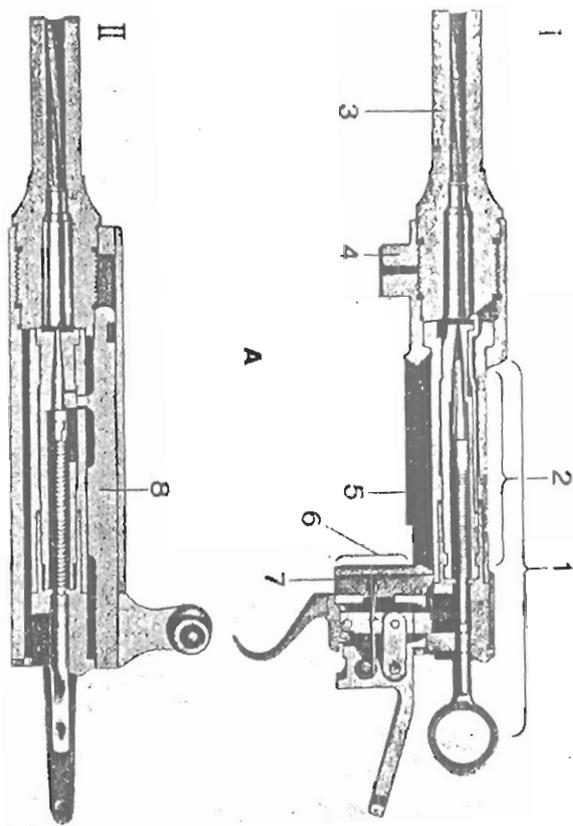


Fig. 6 A. mq. mod. 31

- I. Armé
- 1 Culasse avec appareil de percussion
  - 2 Ouverture de charge
  - 3 Canon
  - 4 Boîte à culasse
  - 5 Ouverture de magasin
  - 6 Appareil de détente
  - 7 Ejecteur
  - 8 Verrou
- II. Désarmé

Dénomination des guides	Désignation des guides	Hauteur	Variation du point d'impact à 500 m
le plus haut	+	7,1	mq. 31 : 16 cm
Bas normal	-	6,5	mq. 11 : 18 cm
le plus bas	-	5,9	

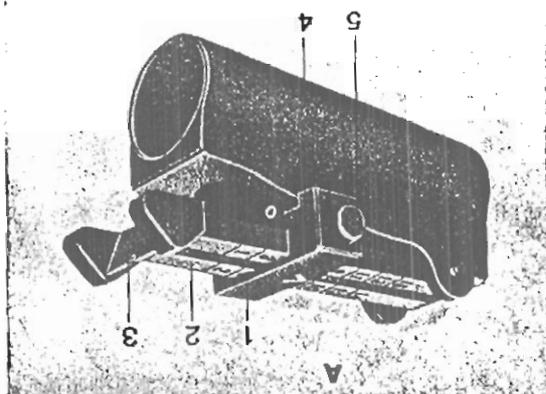
mm  
d'une série de guides à l'autre

- 1 Curseur de hausse
- 2 Feuille de hausse
- 3 Encoche
- 4 Porte-hausse
- 5 Arrêt du curseur

A. mq. mod. 31

Hausse

Fig. 4

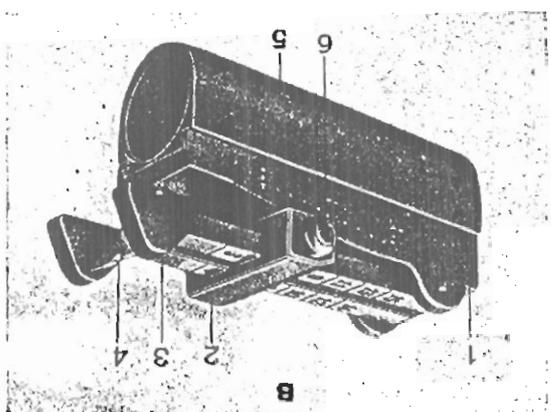


- 1 Pied de hausse
- 2 Curseur de hausse
- 3 Feuille de hausse
- 4 Encoche
- 5 Douille de hausse
- 6 Arrêt du curseur

B. mq. mod. 11

Hausse

Fig. 5



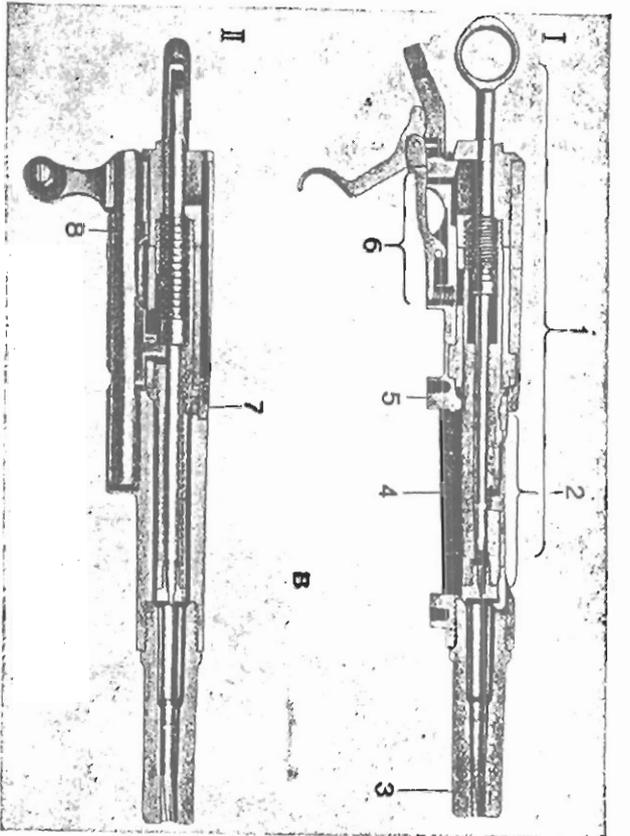


Fig. 7

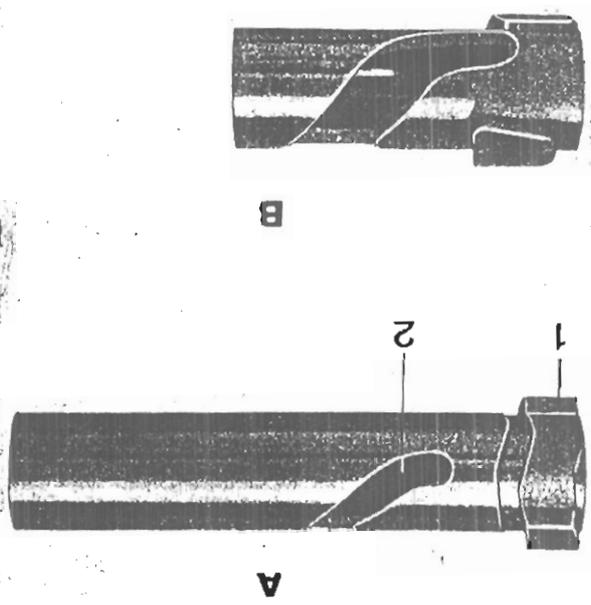
B. mq. mod. 11

- I. Armé
- 1 Culasse avec appareil de percussion
- 2 Ouverture de charge
- 3 Canon
- 4 Ouverture de magasin
- 5 Boîte à culasse
- 6 Appareil de détente
- II. Désarmé
- 7 Ejecteur
- 8 Verrou

b) au mq. mod. 11 : seule la partie arrière du cylindre de fermeture est entourée par la douille de fermeture ; l'écrou et le cylindre de fermeture sont fixés l'un à l'autre par un pas de vis.

A. mq. mod. 31 B. mq. mod. 11  
**Douille de fermeture**

Fig. 10

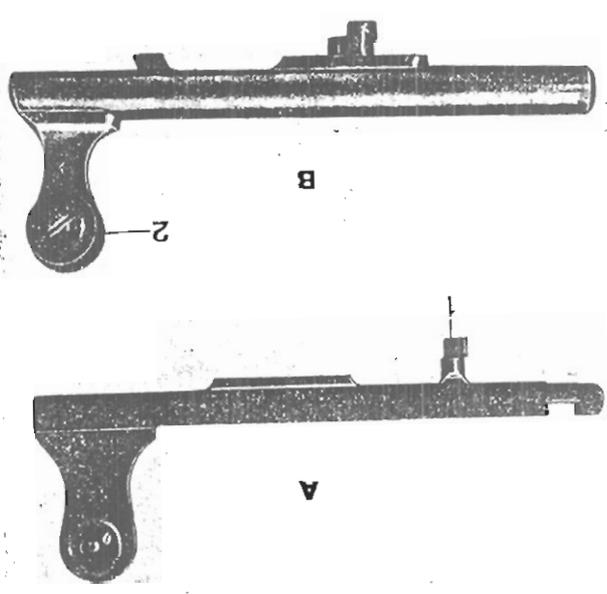


La bouterolle de verrou est engagée dans la rainure hélicoïdale et fait tourner la douille de fermeture lors de l'ouverture et de la fermeture de la culasse. C'est ce mouvement de rotation qui, lors de la fermeture de la culasse, engage les tenons dans leur logement de la boîte à culasse (culasse verrouillée). Lors de l'ouverture de la culasse, les tenons sont sortis de leur logement et la culasse est déverrouillée.

Le logement des tenons de fermeture se trouve :  
 a) au mq. 31 : devant l'ouverture de charge ;  
 b) au mq. 11 : derrière l'ouverture de charge.

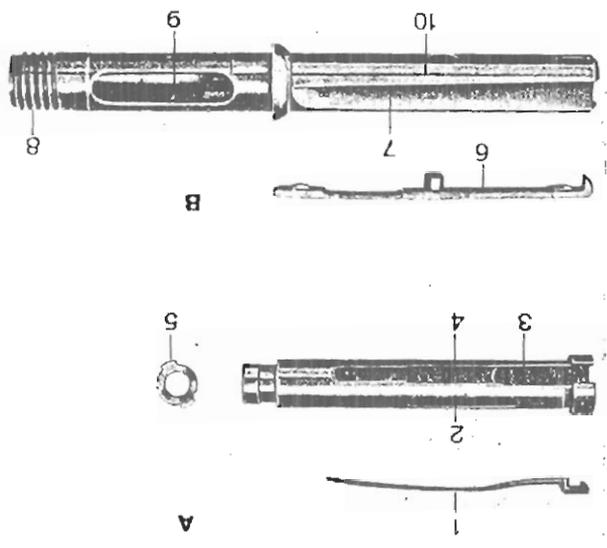
La partie intérieure de la bouterolle de verrou glisse dans la rainure hélicoïdale de la douille et la fait tourner lors de l'ouverture et de la fermeture de la culasse ; lors de l'ouverture de la culasse, le verrou arme l'appareil de percussion, par l'appui de la partie extérieure de la bouterolle.

A. mq. mod. 31 B. mq. mod. 11  
**Verrou**



Lorsque la culasse est remontée :  
 a) au mq. 31 : la douille de fermeture entoure complètement le cylindre de fermeture ; le cylindre de fermeture et l'écrou de fermeture sont assujettis ensemble par une

A. mq. mod. 31 B. mq. mod. 11  
**Fig. 9**



8. mq. mod. 11  
1 Planchette de magasin  
3 Boite de magasin  
A. mq. mod. 31

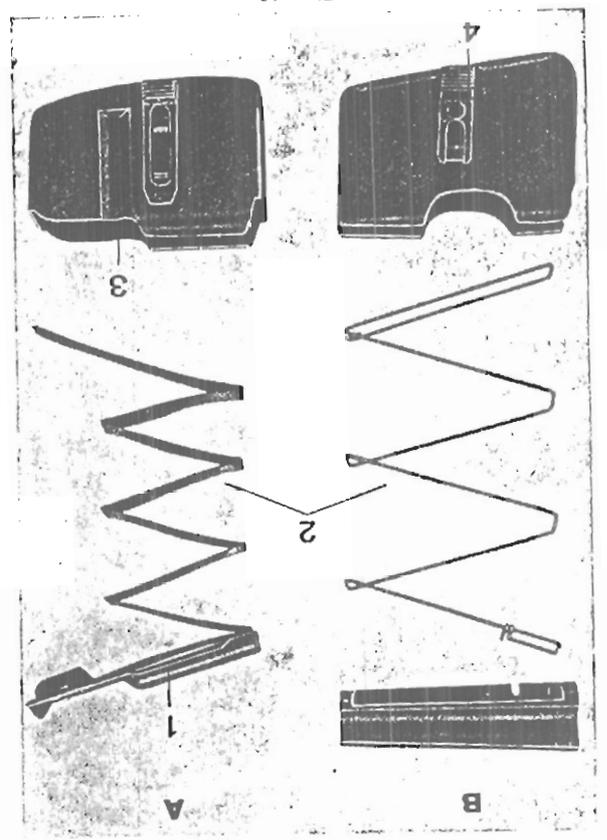
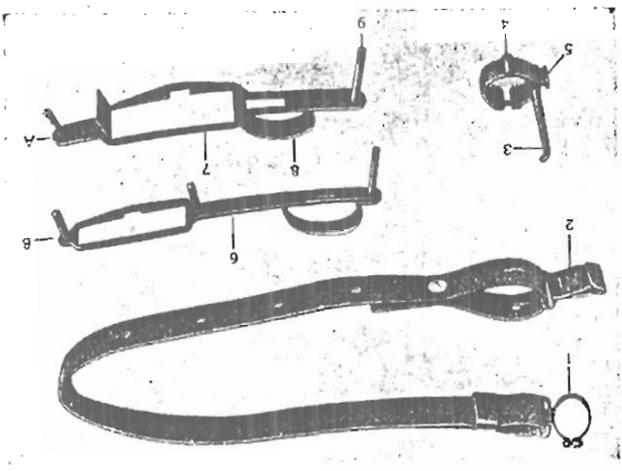


Fig. 13  
Magasin

Un porte-mousqueton est fixé à la partie inférieure de la bretelle. Il permet de dégager cette dernière de la bride et de mettre ainsi l'arme en bandoulière ou de l'enlever, même lorsque le masque à gaz est mis.

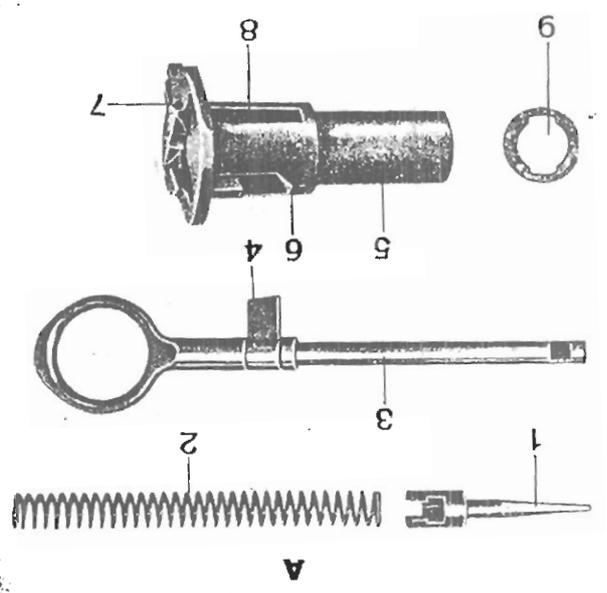
- A. mq. mod. 31
- 1 Anneau de bretelle
- 2 Porte-mousqueton
- 3 Tige de faisceau
- 4 Embouchoir
- 5 Tendon de baïonnette
- 6 Escusson
- 7
- 8 Sous-garde
- 9 Vis de culasse (ant. et post.)

Garnitures  
Fig. 14



A. mq. mod. 31  
1 Broche de fermeture  
2 Ressort de percussion  
3 Tige de percussion  
4 Ailette de la tige de per-  
cussion  
5 Ecrin de fermeture  
6 Rainure de sûreté  
7 Rainure de verrou  
8 Rainure de feu  
9 Fermeture à baïonnette  
L'écrin de fermeture fait corps avec le cylindre de ferme-  
ture grâce à une fermeture à baïonnette.

Appareil de percussion  
Fig. 11



B. mq. mod. 11  
1 Broche de percussion  
2 Ressort de percussion  
3 Tige de percussion  
4 Ailette de la tige de per-  
cussion  
5 Ecrin de fermeture  
6 Rainure de sûreté  
7 Rainure de feu  
8 Rainure de verrou  
9 Pas de vis  
L'écrin de fermeture est fixé au cylindre par un pas de vis.

Appareil de percussion  
Fig. 12

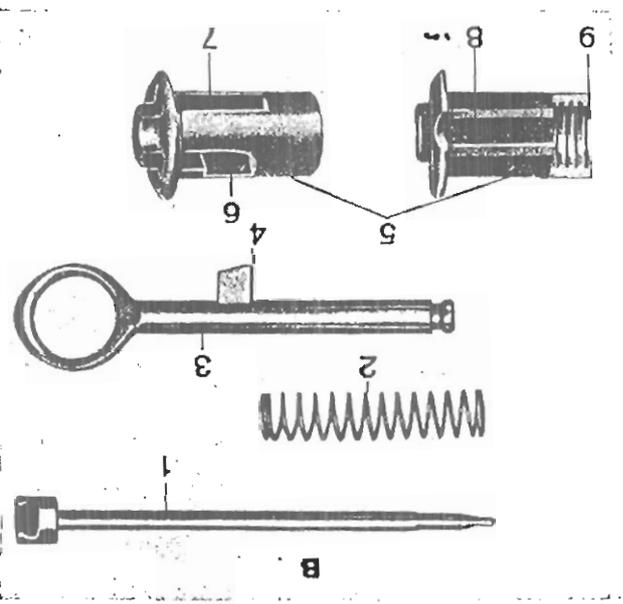




Fig. 15

Baïonnette mod. 18 avec fourreau

- 1 Lame
- 2 Garde de la baïonnette
- 3 Poignée
- 4 Fourreau

### III. Démontage et remontage

#### 1. Démontage de l'arme

- 4 Avant le démontage, il faut effectuer le retrait des cartouches en contrôlant le magasin et la chambre à cartouche.
- L'arme ne doit être démontée que dans la mesure exigée par son nettoyage. Pour éviter de les salir, les différentes parties doivent être déposées sur une surface propre.
- 5 Suite des opérations du démontage :
  - a) Enlever le magasin (le démonter si cela est nécessaire, selon ch. 9).
  - b) Enlever la culasse.
  - c) Démonter la culasse :
    - mq. 11.
    - Prendre la culasse dans la main gauche, placer la main droite de la tige de percusion entre les deux rainures de l'érou. Soulever la bouterolle du verrou hors de l'en-coche de la douille ; ensuite, en le poussant vers droite, pousser et soulever le verrou.
    - Détendre le ressort de percusion en plaçant l'ailette de la tige de percusion dans la rainure de feu.

- Prendre la culasse dans la main gauche, placer l'ailette de la tige de percusion entre les deux rainures de l'érou. Soulever la bouterolle du verrou hors de l'en-coche de la douille ; ensuite, en le poussant vers droite, pousser et soulever le verrou.
- Détendre le ressort de percusion en plaçant l'ailette de la tige de percusion dans la rainure de feu.
- L'index tient le cylindre obturateur près de l'ex-tracteur.

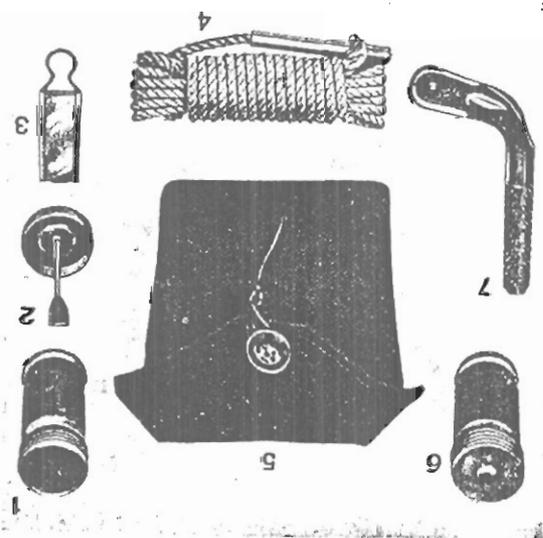


Fig. 16

Sachet d'accessoires

- 1 Boîte à graisse
- 2 Couverture
- 3 Miroir
- 4 Cordeau
- 5 Sachet d'accessoires
- 6 Boîte à graisse
- 7 Curette

- Enlever l'appareil de percusion du cylindre, en tournant l'érou de fermeture, en séparant l'appareil de percusion de la douille du cylindre.
- Avec les deux pouces, séparer le cylindre de la douille.
- Soulever l'extracteur de droite ; si cela est nécessaire, appuyer la partie gauche de la griffe sur une arête et frapper légèrement sur le cylindre pour libérer l'extracteur.
- Détendre le ressort de percusion en plaçant l'ailette de la tige de percusion dans la rainure de feu.

#### d) Démontage de l'appareil de percusion :

- Comprimer le ressort de percusion.
- Enlever la broche de percusion, le ressort de percusion et l'érou de fermeture.

#### e) Démontage de la monture :

Ce démontage n'a lieu qu'exceptionnellement, par exemple lorsque l'arme a été mouillée, qu'elle est restée sale pendant longtemps et pour l'inspection d'armes. Desserrer complètement la vis de l'embouchoir et enlever ce dernier. Desserrer de 2-3 tours la vis de l'anneau de bretelle (ne jamais dévisser complètement !), faire glisser l'anneau en avant et l'enlever. Enlever le garde-main.



## IV. Fonctionnement

### 1. Appareil de détente et départ du coup

(Fig. 17)

11 Lorsque l'arme est prête au tir, la culasse est fermée et verrouillée, l'appareil de détente est armé (position normale de la fig. 17).

La pression exercée sur la détente a pour effet d'abaisser la gâchette ; ce mouvement est d'abord limité par la bosse postérieure de la détente qui vient buter contre la boîte à culasse (point d'arrêt).  
L'ailette de la tige de percussion s'accroche encore légèrement au bec de la gâchette, qu'une très faible pression sur la détente suffit à abaisser complètement. Au moment où le bec de la gâchette libère l'ailette, la tige de percussion, sous la pression de son ressort, est projetée en avant. La broche de percussion freppe l'amorce de la cartouche et l'enflamme.

### 2. Déverrouillage et ouverture de la culasse

(Fig. 18)

12 Lorsqu'on tire la tige de verrou en arrière par la pot-gonnière, la bouteille de verrou glisse dans la rainure longitudinale du cylindre et en même temps le long de la rainure hélicoïdale de la douille de fermeture. La bouteille armée, l'appareil de percussion en ramenant en arrière la broche et la tige de percussion et en comprimant le ressort, l'encoche postérieure de la

gauche de la planchette, de manière à faire monter la partie droite. — Saisir la partie étroite de la planchette avec le pouce et l'index droits ; dégager des griffes le renfllement latéral, en faisant basculer légèrement la planchette autour de son axe longitudinal ; saisir la planchette par le renfllement et la sortir délicatement, ainsi que son ressort (ne jamais tirer dans le sens de la longueur).

### 10 Remontage du magasin.

mq. 11

- Le ressort est remis en place détendu, le petit rectangle formé par le fil d'acier placé en haut et en arrière.
- Remettre la planchette énergiquement jusqu'à ce que l'arrêt s'enclenche complètement.
- Enfoncer le magasin de magasin en place de manière que l'extrémité du ressort entre dans la petite entaille de la planchette.
- Mettre le magasin en place et contrôler s'il tient.

34

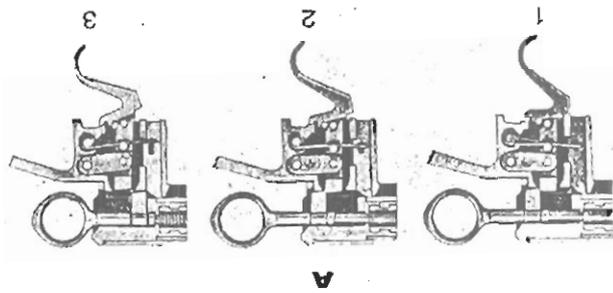


Fig. 17

A. mq. mod. 31

Les 3 positions de la détente

- 1 Position normale
- 2 Prise du point d'arrêt
- 3 Coup parti

36

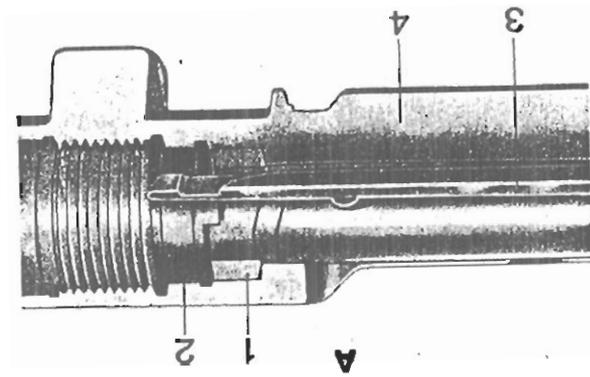


Fig. 18

A. mq. mod. 31

- 1 Tenons de fermeture
- 2 Canon
- 3 Verrou
- 4 Boîte à culasse
- 5 Contreforts

37

13 Lors du mouvement de rotation de la douille, les tenons de verrouillage ont quitté les contreforts à l'intérieur de la boîte à culasse et se sont placés devant les rainures conductrices; la culasse est déverrouillée et peut donc être tirée en arrière jusqu'à la butée de l'arête de guidage.

14 Dans le même temps, l'extracteur retire la douille de la cartouche qui est éjectée au moment où elle bute contre l'éjecteur.

15 La cartouche supérieure, soulevée par le ressort de magasin, vient se placer devant le cylindre.

### 3. Fermeture et verrouillage de la culasse

14 Lors du mouvement en avant de la culasse, la douille de fermeture est légèrement tournée par l'intermédiaire des surfaces obliques des tenons de verrouillage, et par la même, la bouteille est libérée de l'encoche postérieure de la rainure hélicoïdale. L'ailette de la tige de percussion vient se placer derrière le bec de la gâchette. Le ressort de percussion reste ainsi comprimé. Si l'on continue de pousser le verrou en avant, la bouteille, engagée dans la rainure hélicoïdale, fait tourner la douille. Les tenons de verrouillage se placent devant les contreforts à l'intérieur de la boîte et la culasse est verrouillée.

Une culasse qui n'a pas été verrouillée à fond peut présenter pour le tir un danger d'accident, par rupture de la bouteille de verrou (voir annexe IV du présent règlement « Directives destinées à éviter des dommages aux armes à feu portatives »). Lors de la fermeture, la culasse pousse devant elle la cartouche supérieure du magasin dans la chambre à cartouche et la grille de l'extracteur pénètre dans la gorge de la douille.

19 Des ratés peuvent se produire lorsque la culasse n'est pas suffisamment fermée, que le canal de percussion collées.

18 Les dérangements de charge proviennent dans la majorité des cas de cartouches qui sont mal placées dans le magasin ou d'un corps étranger qui s'y est introduit. Si le dérangement provient à cartouche, il faut chercher à restée dans la chambre à cartouche, il faut chercher à l'en extraire en refermant et ouvrant plusieurs fois la culasse; l'ouverture doit alors se faire par saccades, en donnant de petits coups avec la main sur la poignée de verrou. Si la douille reste tout de même dans la chambre à cartouche, se servir de la baguette de nettoyage pour l'en chasser. La cause de ce dérangement peut être résulter du fait que les grilles de l'extracteur sont usées ou cassées ou alors du fait que la chambre à cartouche est si encrassée que les cartouches y restent collées.

18 — enlever le magasin, placer la liège de percussion en position intermédiaire (triangulaire), entre la rainure de feu et la rainure de sûreté de l'écroû de fermeture), saccades en frappant à l'aide de la paume de la main, enlever la culasse, démonter et contrôler toutes les pièces (particulièrement la bouteille de verrou), si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c : — assurer l'arme et appeler le spécialiste (armurier).

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

18 — si aucune défectuosité n'est constatée, remonter la culasse, charger selon b, d) si, la culasse ne peut être ouverte selon c :

15 Lorsque toutes les cartouches d'un magasin sont tirées, il n'est plus possible de fermer la culasse; l'attention du tireur est ainsi appelée sur la nécessité de recharger.

### 4. Sûreté:

16 Lorsqu'on tire l'anneau en arrière et le tourne à droite, l'ailette de la tige de percussion vient se loger dans la rainure de sûreté de l'écroû. Cette rainure est plus courte que celle de feu; c'est pourquoi la pointe de la broche de percussion ne peut dépasser la tête du cylindre. Toute percussion de l'armore de la cartouche est donc exclue. L'ailette de la tige de percussion vient se placer dans une encoche qui empêche l'ouverture involontaire de la culasse.

17 Les dérangements sont causés, dans la majorité des cas, par un mouvement de charge mal exécuté, par un entretien ou par des contrôles insuffisants. Si, lors du tir, il se produit des dérangements ou des ratés, si la manipulation se fait avec une arme chargée, il faut agir et procéder de la façon suivante : a) — assurer l'arme en tournant la tige de percussion dans la rainure de sûreté, ouvrir la culasse pour retirer la cartouche de la chambre à cartouche, b) si la culasse se laisse ouvrir sans difficulté : charger et refermer la culasse, contrôler si le verrou est poussé complètement en avant, désassurer et continuer les tirs.

## V. Dérangements et réparations

20 L'armurier est seul autorisé à :

21 — remédier aux dérangements de l'appareil de détente (par exemple point d'arrêt insuffisant), enlever les corps étrangers, tels que baguettes de nettoyage ou parties de cordeau, qui restent coincés dans le canon. Toutes les réparations en période de service ne peuvent être exécutées que par les armuriers de troupe ou des arsenaux; hors service, seulement par des armuriers autorisés à réparer des armes d'ordonnance.

21 S'il se produit, lors du tir, des dérangements ou dommages sérieux à l'arme ou aux munitions, dommages ayant causé ou qui auraient pu causer un accident, il faut rassembler soigneusement toutes les pièces endommagées, ainsi que les douilles, et les mettre de côté avec l'arme sans y apporter de modification. Aviser le Service technique militaire, à Berne, téléphoniquement (031/61 76 26) ou télégraphiquement afin que ces documents puissent être étudiés sur place et sans retard, pour en déterminer la cause.

21 S'il se produit, lors du tir, des dérangements ou dommages sérieux à l'arme ou aux munitions, dommages ayant causé ou qui auraient pu causer un accident, il faut rassembler soigneusement toutes les pièces endommagées, ainsi que les douilles, et les mettre de côté avec l'arme sans y apporter de modification. Aviser le Service technique militaire, à Berne, téléphoniquement (031/61 76 26) ou télégraphiquement afin que ces documents puissent être étudiés sur place et sans retard, pour en déterminer la cause.

21 S'il se produit, lors du tir, des dérangements ou dommages sérieux à l'arme ou aux munitions, dommages ayant causé ou qui auraient pu causer un accident, il faut rassembler soigneusement toutes les pièces endommagées, ainsi que les douilles, et les mettre de côté avec l'arme sans y apporter de modification. Aviser le Service technique militaire, à Berne, téléphoniquement (031/61 76 26) ou télégraphiquement afin que ces documents puissent être étudiés sur place et sans retard, pour en déterminer la cause.

21 S'il se produit, lors du tir, des dérangements ou dommages sérieux à l'arme ou aux munitions, dommages ayant causé ou qui auraient pu causer un accident, il faut rassembler soigneusement toutes les pièces endommagées, ainsi que les douilles, et les mettre de côté avec l'arme sans y apporter de modification. Aviser le Service technique militaire, à Berne, téléphoniquement (031/61 76 26) ou télégraphiquement afin que ces documents puissent être étudiés sur place et sans retard, pour en déterminer la cause.

21 S'il se produit, lors du tir, des dérangements ou dommages sérieux à l'arme ou aux munitions, dommages ayant causé ou qui auraient pu causer un accident, il faut rassembler soigneusement toutes les pièces endommagées, ainsi que les douilles, et les mettre de côté avec l'arme sans y apporter de modification. Aviser le Service technique militaire, à Berne, téléphoniquement (031/61 76 26) ou télégraphiquement afin que ces documents puissent être étudiés sur place et sans retard, pour en déterminer la cause.

21 S'il se produit, lors du tir, des dérangements ou dommages sérieux à l'arme ou aux munitions, dommages ayant causé ou qui auraient pu causer un accident, il faut rassembler soigneusement toutes les pièces endommagées, ainsi que les douilles, et les mettre de côté avec l'arme sans y apporter de modification. Aviser le Service technique militaire, à Berne, téléphoniquement (031/61 76 26) ou télégraphiquement afin que ces documents puissent être étudiés sur place et sans retard, pour en déterminer la cause.

## VI. Entretien de l'arme

### 1. Généralités

22 Chaque tireur est responsable de l'entretien de son mousqueton. Les chefs de groupe et de section, les commandants d'unités à l'occasion aussi, contiennent périodiquement les armes. Les chefs de groupe et les chefs de section tiennent un contrôle dans lequel sont portées toutes les remarques concernant l'état du canon, la propre, etc.

Il faut si possible qu'un armurier soit présent lors de ces contrôles, pour qu'il puisse remédier sur place aux petits dérangements et retirer les armes qu'il doit réparer ou expédier à l'arsenal.

23 Des locaux secs et peu sensibles aux changements de température conviennent le mieux pour y déposer les mousquetons. L'arme est alors déchargée, culasse fermée, ressort de détente dévissé. Lorsqu'elle n'est plus utilisée pendant une période de longue durée, elle doit être bien graissée préalablement, plus particulièrement à l'intérieur du canon.

24 Lors d'un transport de l'arme par chemin de fer ou par poste, il faut bien envelopper la hausse et le guidon. La culasse doit être entourée d'un papier épais ou d'un emballage solidement attaché.

25 Afin de ménager les armes, il est interdit :  
— De porter plusieurs mousquetons sur la même épaule.  
— De charger des armes non emballées sur des véhicules.

— Observer la bouche du canon avec de la graisse ou avec un chiffon.  
— Rapporter une modification quelconque à l'arme.  
— Utiliser des mousquetons comme brancards.

### 2. Nettoyage

26 L'importance du nettoyage du mousqueton dépend de son degré d'encrassement. Par temps sec, il suffit d'essuyer, puis de graisser extérieurement l'arme et la culasse. Après un tir à balles, à blanc ou avec les cartouches propulsives, il faut procéder à un nettoyage plus poussé, de même si l'arme est très encrassée ou mouillée.

Si l'est impossible de nettoyer l'arme immédiatement après le tir, il faut au moins graisser l'intérieur du canon pendant qu'il est chaud.

Pour les travaux de nettoyage, il faut utiliser uniquement le matériel du sachet d'accessoires et la graisse d'armes livrée à la troupe. Les bagueilles à fusil ne doivent être utilisées que pour graisser et dégraisser les canons et non pour les nettoyer.

Le matériel de nettoyage doit toujours être maintenu en bon état. Le cordeau doit être muni d'un treillis non usé. Pour le laver, il faut utiliser de l'eau chaude dont la température ne dépassant pas 30° C ; le treillis aura été enlevé au préalable. Ce n'est que lorsque le cordeau est de nouveau sec que l'on remet un treillis et qu'on le roule.

27 Les parties métalliques de l'arme doivent être frottées avec un chiffon sec. Il faut dissoudre la graisse figée et nettoyer les rainures et les parties difficilement accessibles avec de petits morceaux de bois. Le nettoyage terminé, frotter légèrement toutes les parties métalliques

30 La chambre à cartouche se nettoie au moyen de la curette. Il faut d'abord amolir et détacher les restes de poudre en graissant le treillis. On entoure ensuite la curette d'un chiffon à fusil pour nettoyer la chambre à cartouche qui doit être enfin regraissée avec un chiffon gras après avoir été contrôlée. Si la curette ne serre pas assez dans la chambre à cartouche, il faut l'ouvrir un peu avec le tournevis.

31 Les treillis usés du cordeau ou de la curette seront remplacés. Introduire le treillis neuf dans la boucle du cordeau par un de ses petits côtés et jusqu'au milieu, ensuite le rouler régulièrement et en forme de S autour des deux branches de la boucle.

32 En règle générale, on ne procède au grand démontage que pour l'inspection par le contrôleur d'armes ; ce démontage peut aussi devenir nécessaire après une longue période de mauvais temps. Avant de remonter l'arme, il faut alors regraisser les parties qui ne sont pas visibles de l'extérieur.

### 3. Contrôles

33 Le petit contrôle s'effectue par le tireur lui-même ou par le sous-officier après chaque nettoyage ou lorsque l'arme n'a pas été utilisée pendant un certain temps. On vérifiera :  
a) la propre des différentes pièces et spécialement l'intérieur du canon,  
b) le fonctionnement aisé de la culasse, de la détente, de la planchette de magasin et de son ressort.

34 Les parties en bois du mousqueton, monture et garde-main, doivent être nettoyées avec un chiffon de coton sec, puis légèrement graissées.

35 Le nettoyage du canon se fait au moyen du cordeau après avoir enlevé le magasin. Au mq. 31, il faut réintroduire la douille de fermeture pour éviter que l'éjecteur n'abîme le cordeau. Le cordeau est introduit par la boîte à culasse. Le treillis doit être bien graissé et en suffisamment bon état pour qu'il pénètre dans les rayures du canon ; s'il est devenu trop mince, on place un petit morceau de bois à l'intérieur. Le cordeau doit être tiré par deux hommes, exactement dans l'axe de l'âme du canon ; à la fin de chaque traction, le treillis doit sortir du canon.

Après avoir enlevé les résidus de poudre, il faut entourer un chiffon de coton mince autour du cordeau en avant du treillis et nettoyer ainsi à nouveau le canon jusqu'à ce qu'il soit propre. Le canon est ensuite contrôlé, en attachant une importance particulière à la propre des rayures, puis graissé. Pour ce faire, il faut entourer un chiffon de coton mince bien graissé en avant du treillis, puis passer le cordeau. On peut aussi utiliser la bagueille.

# VII. Les mousquetons à lunette

## A. Les mousquetons à lunette 1931/42 et 1931/43

### 1. Généralités

35 Il existe deux modèles 31 de mousquetons à lunette :  
 — mod. 31/42, grossissement de la lunette 1,8 fois,  
 — mod. 31/43, grossissement de la lunette 2,8 fois.  
 La lunette est fixée à demeure au mousqueton 31. On peut viser aussi bien avec la hausse et le guidon qu'avec la lunette.  
 La nomenclature des différentes parties du mousqueton à lunette est indiquée aux fig. 19 et 20. Le réticule de la lunette est représenté à la fig. 21.

### 2. Entretien

36 L'entretien de l'arme elle-même se fait selon les instructions données pour le mousqueton. Pour la lunette, il faut en plus :  
 — Une manipulation soignée : la protéger contre les coups et les chocs.  
 — La préserver de l'humidité et de la saleté ; si la lunette est mouillée, il faut la laisser sécher dans un local, mais pas à proximité d'un fourneau.  
 — Nettoyer les verres de l'oculaire avec un chiffon doux ou avec une peau de daim, après avoir auparavant enlevé les poussières avec un pinceau.  
 — Graisser légèrement seulement les parties métalliques : il ne faut en aucun cas utiliser de la graisse ou du pétrole.  
 — Le réglage de la lunette (correction du point à viser) ne peut être effectué que par un armurier. La clef

34 Le grand contrôle est du ressort des officiers responsables. Il doit avoir lieu au moins une fois lors de services de courte durée et toutes les deux à trois semaines lors de services prolongés. Il comprend :  
 a) retrait de cartouches, enlever la culasse et le magasin,  
 b) dégraisser le canon et la chambre à cartouche (si c'est nécessaire, nettoyer de nouveau),  
 c) grand démontage, si c'est nécessaire enlever la monture,  
 d) inspection du canon :  
 placer le miroir de contrôle dans l'ouverture de charge, contrôle des rayures et de la chambre à cartouche,  
 e) contrôle de l'appareil de visée : fixité du porte-guidon, jeu du curseur de la hausse, état de l'arête de la hausse et de l'encoche de mire,  
 f) contrôler le jeu de l'appareil de détente et de l'arête de culasse,  
 g) contrôle de la monture et du garde-main (fentes),  
 h) inspection de la culasse :  
 démonter la culasse en 4 parties, l'appareil de percussion ne sera pas démonté et l'extracteur restera fixé au cylindre,

c) la position de l'embouchoir et de l'anneau de brasse, il faut en plus,  
 d) si l'intérieur du canon et les surfaces de frottement ont été suffisamment graissés,  
 e) le tireur contrôle s'il ne constate pas de fissures à la bouteille de verre, ceci lors de chaque nettoyage et inspection du mousqueton. En cas d'incertitude appeler l'armurier (hors service l'annoncer au contrôleur d'armes ou à l'arsenal).

### 3. Manipulation

37 A toutes les distances, on vise « en plein » avec la lunette. Il faut donc amener la pointe du réticule au centre du but.  
 Si l'écart entre le point de mire et le point d'impact moyen est supérieur à 1%, ce qui représente sur la cible A un impact situé en dehors du visuel, la lunette doit être réglée par l'armurier.  
 Pour le tir, il faut lever l'objectif et placer le chiffre de distance à la hausse de la lunette.

de réglage se trouve dans la sacoche d'armurier des cp. fus. et car.  
 — Aucune réparation à la lunette ne doit être faite par la troupe. Les mousquetons à lunette qui doivent être réparés sont retournés à l'arsenal qui les a fournis.

i) magasin : ressort bien placé, jeu de la planchette à l'arsenal),  
 j) remontage du mousqueton, sans magasin :  
 — contrôle de l'appareil de percussion en faisant plusieurs mouvements de culasse,  
 k) contrôler la batonnnette : la fixer au canon et au tenon et contrôler si elle tient (avec un léger jeu),  
 l) contrôle des vis et des anneaux (au mq. 11, contrôle dans la douille de la monture est bien engagée dans la gâchette de la monture et du garde-main),  
 m) contrôler si les numéros de l'arme, de la culasse, du magasin et de la batonnnette concordent,  
 n) contrôler les inscriptions faites dans le livret de service sur l'état du mousqueton.

— appareil de percussion : pointe de la broche de douille sur le cylindre,  
 — douille de fermeture : aucune fissure, jeu de la percussion en bon état, usure de l'ailette de la liège de percussion, aucune fissure à l'érou de fermeture,  
 — le verre : le tireur contrôle s'il ne constate pas de fissures à la bouteille de verre, ceci lors de chaque nettoyage et d'inspection du mousqueton. En cas d'incertitude appeler l'armurier (hors service, l'annoncer au contrôleur d'arme ou à l'arsenal).

- 39 Calibre 7,5 mm  
Vitesse initiale 780 m/s  
On utilise la cartouche ord. 11  
Poids de l'arme (prête au tir sans battonnette) 6100 gr  
Poids de l'arme seule, (non chargée, sans lunette) 5530 gr  
Longueur de l'arme du canon 121 cm  
Hauteur de l'axe du canon au-dessus du sol (en tirant avec bi-pied) 32 cm  
La lunette  
Poids de la lunette 520 gr  
Poids de la lunette avec étui 1050 gr  
Grossissement 3,5 fois

2. Données techniques

38 Le mousqueton à lunette 1955 est l'arme des tireurs de précision. Il s'agit d'une arme à répétition ressemblant au mousqueton 31. Dans la main d'un bon tireur, elle permet de détruire avec peu de munitions, jusqu'à des distances de 500-600 m, des buts isolés difficilement discernables à l'œil nu ou par mauvais éclairage. La lunette facilite non seulement la visée mais permet aussi l'observation de la région du but. Grâce à la bonne optique, le champ visuel agrandi et la stabilité de l'arme (le bi-pied, le frein de la bouche du canon, le poids de l'arme) on peut observer l'arrivée du coup en tirant.

1. Généralités

B. Le mousqueton à lunette 1955

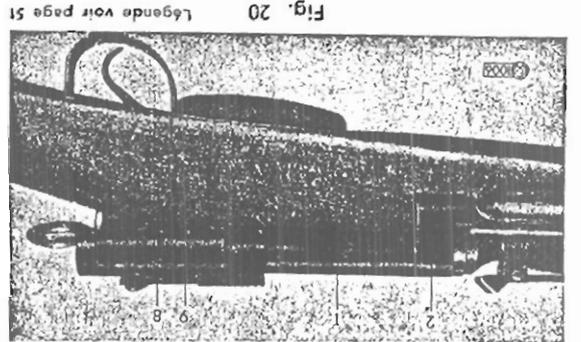


Fig. 20 Légende voir page 51

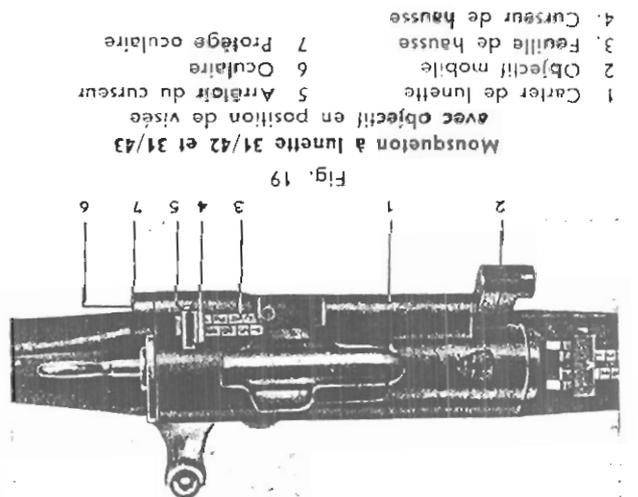


Fig. 19 Mousqueton à lunette 31/42 et 31/43 avec objectif en position de visée

- 1 Carter de lunette
- 2 Objectif mobile
- 3 Feuilles de hausse
- 4 Curseur de hausse
- 5 Arrêt du curseur
- 6 Oculaire
- 7 Protection oculaire

Après le tir, il faut rabattre l'objectif mobile dans son logement. Si l'objectif reste levé, il court le risque de s'abîmer facilement.

L'épaisseur des traits du réticule est de 0,5<sup>0/100</sup>, celle des traits auxiliaires de 2<sup>0/100</sup>. Le champ visuel du modèle 31/42 (grossissant 1,8 fois) mesure 125<sup>0/100</sup>; celui du modèle 31/43 (grossissant 2,8 fois) mesure 80<sup>0/100</sup>.

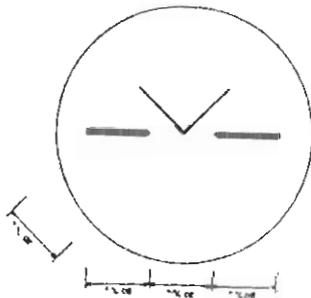


Fig. 21

Fig. 20 Mousqueton à lunette 31/42 et 31/43 avec objectif rabattu

- 1 Carter à lunette
- 2 Objectif mobile
- 8 Vis de réglage en direction
- 9 Vis de réglage en hauteur

40 La lunette peut être enlevée. Possibilité de mettre la battonnette au canon. On peut viser avec la hausse et le guidon, malgré la présence de la lunette, à une distance de 800 m. Comparée à la dispersion du mq. 31, la dispersion du mq. lu. 55 est plus petite, grâce au poids de l'arme et au frein de bouche du canon. Un bon tireur obtient en tirant sur bi-pied, après tir de réglage, à 300 m un total de 95 pt. en 10 coups sur la cible à 10 pt. L'arme est réglée « centrée rasé » à 300 m. De ce fait le point d'impact sera pour toutes les distances de 1<sup>0/100</sup> plus élevé que le point de mire.

Renseignements complémentaires

Champ de visée 75<sup>0/100</sup>  
Possibilité de correction en dérive + 15<sup>0/100</sup>  
Réglage de la distance de 0 — 800 m  
Possibilité de réglage à vue + 2 dioptries

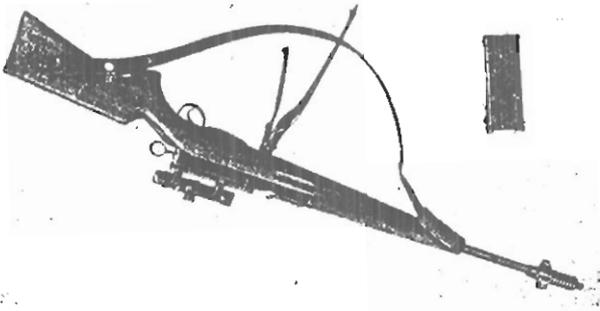


Fig. 22

- 8 Brette
- 9 Anneau de bretelle
- 10 Porte-mousqueton
- 11 Monture
- 12 Garde-main
- 13 Escusson
- 14 Vis de culasse
- 15 (ant. et post.)
- 16 Canon
- 17 Brette
- 18 Appareil de détente
- 19 Tournevis pour lunette
- 20 Eui pour lunette

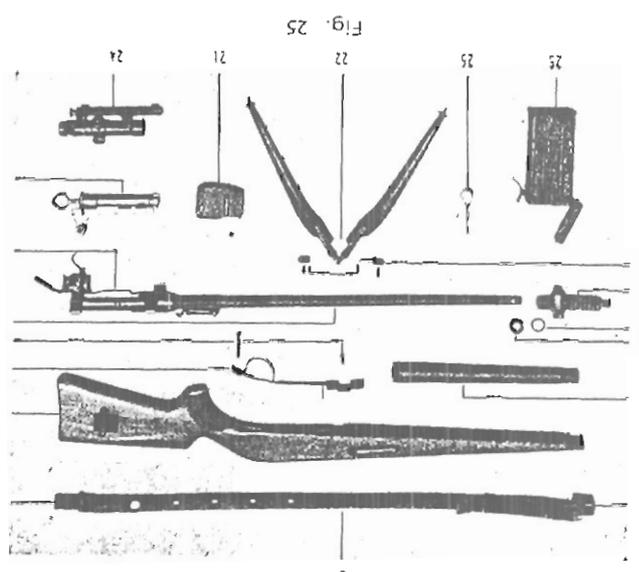


Fig. 25

### 3. Manipulation et entretien

41 Les façons de porter l'arme, charger, régler les cartouches et effectuer le départ du coup, sont en principe les mêmes que pour le mq. 31.

Pour le chargement, il faut veiller à ce que le chargeur soit introduit légèrement, obliquement de droite à gauche. Après l'emploi, la lunette sera placée dans l'étui. Afin d'éviter tout dommage, la lunette sera montée peu avant la prise de position. Pendant la marche et les changements de position sur le terrain, la lunette se portera dans l'étui.

Pour l'entretien de l'arme, on observera les mêmes prescriptions que pour le mq. 31, spécialement en ce qui concerne le démontage. Précisons cependant que la construction de toutes les pièces diffère de celles du mq. 31, à l'exception de la broche, de la tige et du ressort de percussion.

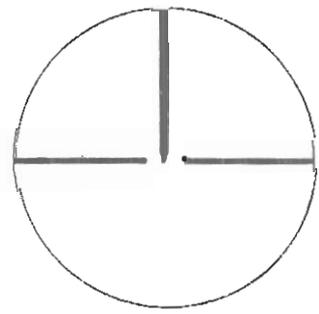


Fig. 23

Pour le mq. à lunette, il est important de veiller aux points suivants :

Employer l'arme avec soin et la protéger contre les chocs, l'humidité et la saleté. Si la lunette est mouillée, la faire sécher à la température de la chambre et non à proximité d'un chauffage, ni dans son étui.

Les verres seront nettoyés avec une palette propre ou avec une peau de daim. Les grains de poussière seront enlevés **préférentiellement** de préférence avec un pinceau. Les parties métalliques de la lunette ne doivent être graissées que légèrement. Les verres ne doivent pas entrer en **contact** avec de la graisse ou du pétrole.

La troupe n'est pas autorisée à faire des réparations à la lunette.

Les lunettes endommagées seront expédiées avec les mousquetons à l'arsenal compétent.

### 42 Réglage de l'arme.

L'arme doit d'abord être réglée sans la lunette. Si ce n'est pas le cas, elle sera réglée avec l'aide de l'armurier, selon le règlement des armuriers. Si le point d'impact moyen lors d'un tir sur bi-pied, cible A à 300 m avec hausse 3 et dérive 0, par temps calme et éclairage normal, se trouve en dehors du noir, la lunette doit être réglée.

**Le réglage de la lunette ne sera effectué que par le responsable de l'arme ou l'armurier.**

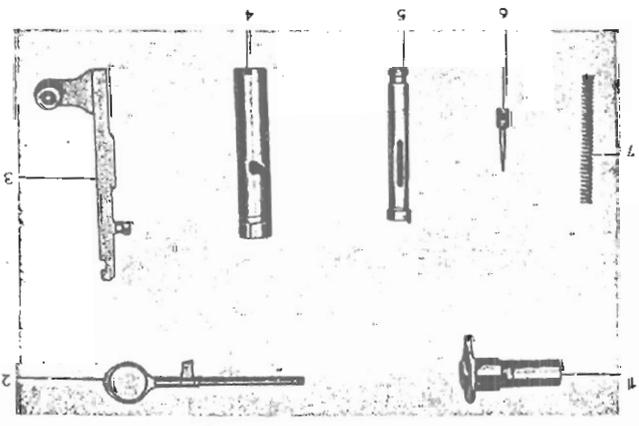
On procédera de la façon suivante :

En réglant le tambour de distance et de dérive lors d'un nouveau tir de contrôle à 300 m, le point d'impact moyen devra se trouver au centre du noir, avec un point à viser « centre rasé ».

### 3. Manipulation et entretien

- 1 Ecou de fermeture
- 2 Tige de percussion
- 3 Verrou
- 4 Douille de fermeture
- 5 Cylindre
- 6 Broche de percussion
- 7 Ressort de percussion

Fig. 24



Le coup porté en haut ; placer un plus petit chiffre au tambour de distance.  
 Le coup porté en bas ; placer un plus grand chiffre au tambour de distance.  
 Le tambour de distance n'a pas de crans d'arrêt, contrairement à celui de la dérive.  
 On emploiera comme mesure : une correction de 3 à 4, porte le coup environ 35 cm plus haut à une distance de 300 m.  
 Si l'on ne tire que peu de coups, les petites corrections, comme par exemple un cran de côté, ne sont pas d'une efficacité certaine, car à 300 m le coup se déplace théoriquement de 7,5 cm et la dispersion totale de l'arme est d'environ 20 cm.

**Hauteur :**

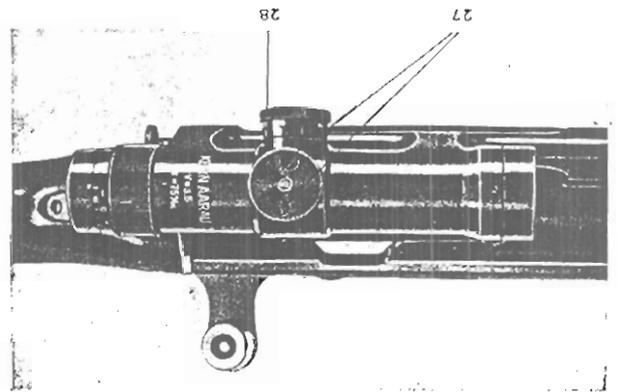
Le coup porté à gauche ; tourner le tambour de dérive dans le sens contraire des aiguilles de la montre.  
 Le coup porté à droite ; tourner le tambour de dérive dans le sens des aiguilles de la montre.  
 On emploiera comme mesure : 1 trait départagé en 6 crans indique une correction de 45 cm (la largeur d'un homme) sur 300 m ou 1,5<sup>0/100</sup>.

**Dérive :**

On observera les directives suivantes pour les réglages : point de mire.  
 de la lunette, sinon il en résultera une déviation du Il faut veiller à ce que l'œil soit exactement dans l'axe avoir réglé la distance et la dérive « centre rose ».  
 Avec la lunette on vise toujours au centre du but, après se fait sans lunette.  
 il en est de même avec le mq. à lunette 55 quand le tir

- 27 Vis à tête conique pour le réglage de la distance
- 28 Tambour de dérive

Fig. 26



Essuie le tambour de distance sera tenu solidement, les vis seront desserrées d'environ un tour avec le tournevis qui se trouve dans l'étui, l'échelle du tambour placée sur 3 et les vis à nouveau serrées.  
 Pour le réglage de la dérive, on opérera de la même façon, en maintenant l'échelle du tambour de dérive sur 0.

44 Le mq. à lunette est l'arme des tireurs d'élite avec laquelle des petits buts importants peuvent être com-battus coup par coup à de grandes distances.  
 Le succès du tireur d'élite équipé du mq. à lunette dépend des conditions suivantes :  
 Seuls entrent en ligne de compte comme tireurs d'élite, les tireurs bons et sûrs au mq. 31 et au fusil d'assaut.  
 Les tireurs d'élite doivent être instruits non seulement au tir mais aussi dans la façon d'utiliser le terrain, la reconnaissance du but, l'estimation des distances, l'ob-servation à la jumelle et à la lunette du mq.  
 Il faudra souvent donner l'occasion aux tireurs d'élite de contrôler le mq. à lunette avec plusieurs coups.  
 L'arme réglée, on pourra exiger qu'un but de 0,2 m<sup>2</sup> de surface (cible G) soit atteint du premier coup à une distance de 300 m.  
 Sur de plus grandes distances, il faudra la plupart du temps régler d'abord le tir. Le champ de visée pour un but placé bas est trop petit pour estimer avec assu-rance la véritable portée.  
 Pour qu'un tireur puisse régler son tir, il est nécessaire de connaître la position de l'ennemi. L'éclairage et la configuration du terrain doivent permettre l'observation de l'arrivée des coups.  
 Un tireur n'arrivera à repérer à travers sa lunette que des balles tirées à plus de 300 m. En effet, à des distan-ces plus courtes, le temps de vol est si court qu'il ne permet pas l'observation.

**5. Emploi de l'arme**

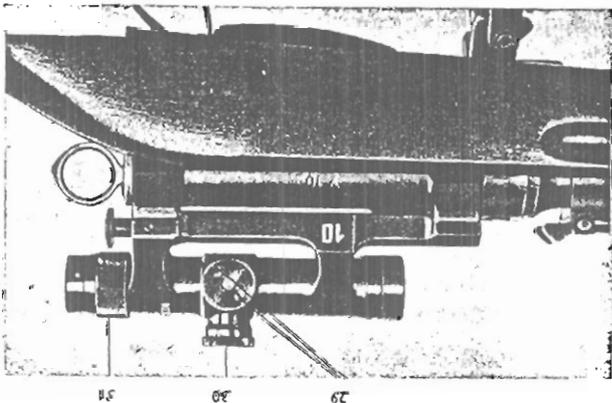
C'est pourquoi il ne faut, en règle générale, régler les tambours que lorsque la déviation dépasse 0,5<sup>0/100</sup> ou est d'au moins 15 cm à 300 m.

43 En règle générale le tir avec le mq. à lunette se fera sur bi-pied ; ou suivant les cas, appuyé sur des sacs de sable, des moles ou rebords de fenêtre.  
 Avant chaque tir le réglage dioptrique de l'oculaire sera contrôlé.  
 Pour le mq. 31, les petites corrections en dérive et hau-teur s'effectuent en changeant le point à viser !

**4. Procédés de réglage**

- 29 Vis à tête conique pour le réglage de la dérive (dévissier d'un tour)
- 30 Tambour de distance
- 31 Tambour de réglage de la netteté visuelle

Fig. 27



Les tireurs d'élite opèrent seuls ou en équipes. Cependant, une mission claire doit toujours permettre aux tireurs d'élite une activité indépendante dans le cadre du combat.

L'équipe se compose d'un homme doté du mq, à lunette et d'un deuxième homme équipé de fusil d'assaut et de jumelles. Ce deuxième homme observe le terrain avec les jumelles et cherche à localiser l'arrivée des balles dans le cas où le tireur ne pourrait le faire lui-même. Les tireurs d'élite seront employés principalement dans les cas suivants :

- contre des buts difficiles à repérer sur des distances jusqu'à 600 m,
- à la tombée de la nuit jusqu'à 300 m,
- pendant la nuit contre des buts éclairés,
- contre l'ennemi en marche à grande distance,
- contre des buts spécialement dangereux qui en valent la peine (poste d'observation, tireurs d'élite, chefs, tentes de visée d'un char, tireurs cachés dans des arbres, sur des toits ou dans des caves).

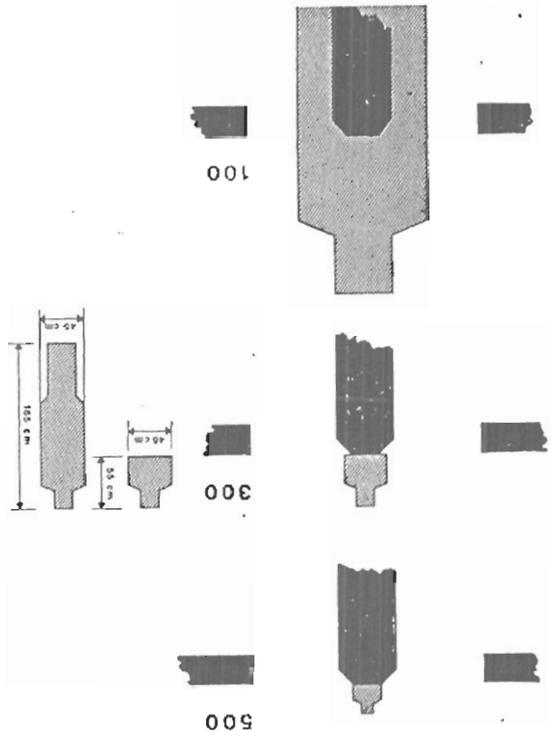
### 6. Instruction

45 L'instruction sera donnée par un officier. Les hommes choisis devront continuer leur entraînement dans les disciplines spéciales et adapteront leurs connaissances au mq, à lunette. Comme le tireur d'élite doit tirer jusqu'à des distances de 500 m sur de petits buts qui sont difficilement repérables, il tirera la plupart du temps sur bi-pied, et dans des cas spéciaux, appuyé ou avec l'aide de la bretelle. En tenant compte des progrès, le tir se fera dans des situations toujours plus difficiles, avec un camouflé parfait.

- d) Croquis (croquis de but) estimation de distance. — Indiquer le but d'après un croquis (croquis de but). — Estimer la distance avec ou sans moyens de mesure. Les croquis doivent rester simples et se borner à représenter le but.
  - e) Reconnaissance du but. L'entraînement qui consiste à reconnaître le but jusqu'à des distances de 500 m est d'une extrême importance. Pour cela, on choisira de préférence une piste standard sur laquelle on fera tous les jours des exercices de visée. D'après l'image du but un tireur expérimenté estime la distance avec beaucoup de précision (fig. 28).
  - Distinction de buts difficilement repérables. — Chercher et fixer les buts à l'aide des jumelles. — Epauler le mq, et viser.
- On peut augmenter les difficultés avec de petits buts ou avec des cibles camouflées. Cette instruction peut se faire sans tir à balles et en exercice à double action.

Facon de viser sur des cibles de campagne aux distances de 100, 300 et 500 m

Fig. 28



- a) Appuis La règle fondamentale du tir à genou, assis et debout est de pencher la partie gauche du corps en avant puisque, en général, celle-ci s'appuie contre une masse solide (arbre, mur, etc.). La bretelle peut être enroulée autour du bras, ce qui donne à l'arme une plus grande stabilité. Pour acquies une plus grande sûreté, le tir se fera très souvent sur bi-pied ou autres appuis, ce qui permettra au tireur de se familiariser avec le choix de bonnes positions.
- b) Choix de la position Dans une position de tireur d'élite, on tiendra compte des facteurs suivants :
  - place pour deux hommes (pour autant que cela soit possible)
  - champ de visée libre, à la hauteur de la bouche du canon de façon que le tireur ne puisse être repéré par la poussière ou des branches qui bougent
  - marche d'approche camouflée et position à couvert
  - pas de positions sur les crêtes
  - pas d'endroits facilement repérables
  - positions de rechange que l'on peut atteindre à couvert.
- c) Approche et départ de la position Souvent il faudra beaucoup de temps pour atteindre ou quitter de jour une position. Prendre de la position de jour : lentement, à couvert. Matériel accessoire : outil de pionnier (corde), moyens de camouflé.

Les munitions pour fusil, mousqueton, fusil-mitrailleur et mitrailleuse sont livrées prêtes au tir à la troupe. Elles sont identiques.

La cartouche se compose de la balle (projectile), de la charge propulsive et de la douille. Pour la balle est emboîtée dans le col de la douille. La balle plus solidement et obturer complètement l'intérieur de la douille, le col de celle-ci est pressé dans la rainure circulaire que le projectile porte à sa base. De plus, cet endroit est enduit d'une couche de graisse. La charge propulsive, placée à l'intérieur de la douille, se compose de poudre en palettes dégageant très peu de fumée à la combustion (nitrocellulose).

La douille est en laiton. Ses parois s'épaississent vers le culot. L'amorce est placée dans un logement spécial, pratiqué dans le culot. Au départ du coup, la pointe de la broche de percussion frappe le milieu de l'amorce, endroit sous lequel se trouve l'enclume. La composition fusante s'enflamme, et, grâce aux deux événements, met le feu à la charge propulsive.

Les données de fabrication sont frappées sur le culot, autour de l'amorce. Les lettres et chiffres isolés signifient :

lettre gauche : provenance du matériel de la douille, lettre droite : initiale de la fabrique de munitions, chiffre supérieur : mois de fabrication, chiffre inférieur : année de fabrication.

# Munitions

## I. Généralités

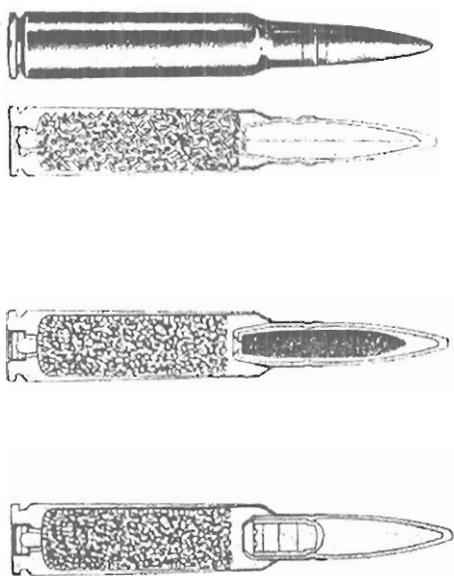


Fig. 29 Cartouches à balles

Cartouche pour fusil ord. 11 (cart. ordinaire) à balle perforante à balle lumineuse

46 On appliquera les mêmes mesures de sécurité que pour le mq. 31 (cht. 75 et règlement 51.30 « Mesures de sécurité pour les exercices de combat, chiffres 75-77).

## 7. Mesures de sécurité

Le programme de tir doit contenir les exercices mentionnés sous chapitre 8 et peut être développé selon les possibilités. Or il n'est pas possible de tirer dans un terrain dégagé, on emploiera des cibles camouflées. Dans ce cas, il ne faudra plus viser le centre de la cible. En outre, le choix des positions de tir devra être varié ; l'instruction sera avancée, le temps de l'exercice sera limité.

Le tir sur cible à 10 points à 300 m. après les exercices d'entraînement no. 1 et 2 ne sera qu'une exception. On emploiera la plus grande partie du temps et de la munition pour l'instruction du réglage de tir sur des cibles de campagne à des distances inconnues.

## 8. Programme des tirs au mousqueton à lunette

Exercice	Distance	Cible	Nombre de coups	But de l'exercice	Conditions
1	300 m	10 pts.	18	exercice permettant au tireur de s'habituer à son arme, constater l'effet des différentes corrections de hauteur et de dérive. Régler le tir pour l'exercice no. 2.	90 points
2	300 m	10 pts.	10	Exercice avec arme réglée.	8 touches
3	300 m	K	10	cible K invisible à l'œil nu, placée devant un fond correspondant ; après réglage sur cible à 10 pts.	—
4a	300 m	G	max. 6 coups	tir de réglage dans le terrain.	—
4b	300 m	G	10	but peu visible sur distance inconnue après tir de réglage pendant l'exercice 4a.	6 touches
5	200 m	E	12	cible mouvante	6 touches
6	100 m	E	12	tombée de la nuit	6 touches
7	200 m	G	12	de nuit. Cible G avec lampion, s'éteint quand la cible tombe.	6 touches



Balle ordinaire  
Balle perforante  
Projectiles  
Balle lumineuse



Cartouche ordinaire (sans couleur)  
Cartouche à balle perforante (violet)  
Cartouche à balle lumineuse (rouge)

Les cartouches porteuses d'un projectile spécial ont le culot peint d'une couleur particulière :  
Cartouche à balle perforante : violet.  
Cartouche à balle lumineuse : rouge.

Signe distinctif extérieur : culot de la douille sans couleur particulière.

### 2. Cartouche à balle perforante

50 La balle perforante ressemble par sa forme à la balle ordinaire. Sa partie cylindrique est cependant un peu plus longue. Un noyau d'acier spécialement durci et entouré de plomb se trouve à l'intérieur du projectile.

On utilise la cartouche à balle perforante pour tirer contre des buts légèrement blindés qu'elle perce à courte distance. La puissance de pénétration diminue rapidement lorsque la distance s'accroît et lorsque le projectile arrive obliquement sur le blindage.  
Poids : identique à celui de la cartouche pour fusil ord. 11.  
Signe distinctif extérieur : culot de la douille violet.

### 3. Cartouche à balle lumineuse

51 La chemise de la balle recouvre un noyau de plomb et une cavité, située dans la partie postérieure, qui contient la composition lumineuse.

Au départ du coup, la matière lumineuse s'enflamme. Elle brûle jusqu'à une distance d'environ 800 m. Du fait que la forme du projectile est un peu différente de celle de la balle ordinaire et que son poids diminue constamment en raison de la combustion de la matière lumineuse durant le trajet, la trajectoire de la balle lumineuse diffère légèrement de celle de la balle ordinaire. Mais cette différence est si minime qu'il n'est pas nécessaire de la prendre en considération pour les distances de tir inférieures à 1000 m.

### II. Cartouches à balle ord. 11

(Fig. 29 et 30)

48 On distingue trois sortes de cartouches à balle :

- la cartouche pour fusil ord. 11, calibre 7,5 mm,
- la cartouche à balle perforante, calibre 7,5 mm,
- la cartouche à balle lumineuse, calibre 7,5 mm,

reconnaisables à la couleur du culot. Toutes ces munitions à balle peuvent être tirées aussi bien avec le mousqueton et le fusil, qu'avec le fusil-mitrailleur et la mitrailleuse.

**Exception :** Une partie des munitions à balle (étiquette rouge) a été désignée, comme munition à étiquette bleue pour des raisons de sécurité. Ces munitions « bleues » ne doivent être tirées qu'avec la mitrailleuse (voir chiffre 56, emballages).

### 1. Cartouche pour fusil ord. 11

(cart. ordinaire)

49 Le projectile est en forme de fuseau, pointu à l'avant et tronconique à l'arrière. La partie médiane est cylindrique et sert à conduire la balle à l'intérieur du canon. La majeure partie du projectile est en plomb, ce qui lui donne un poids relativement élevé. Ce noyau de plomb est lui-même recouvert d'une chemise d'acier qui rend la balle résistante. A 4000 m, la puissance vulnérante est suffisante pour entraîner la mort.

Poids de la balle

11,3 g	de la charge propulsive
3,2 g	de la douille
12,3 g	de la cartouche
26,8 g	

### III. Cartouche à blanc pour mousqueton

(Fig. 31)

52 La cartouche à blanc pour mousqueton est employée pour marquer le feu dans les exercices de combat. Sa partie antérieure en matière plastique verte s'ouvre au moment du départ du coup. Les gaz qui s'échappent alors de l'embouchure du canon sous une forte pression peuvent, à courte distance, causer des blessures. Pour cette raison, une distance de sécurité minimale de 30 m est prescrite.

Poids de la cartouche à blanc pour mousqueton : 12,3 g. Signe distinctif extérieur : partie antérieure en matière plastique verte.

53 Il est interdit de tirer avec le mousqueton les munitions dites « cartouches à blanc pour fusil-mitrailleur » [avec projectile en bois de couleur verte] et « cartouches à blanc pour mitrailleuse ».

54 Extérieurement, la cartouche spéciale pour Pz-WG. 44 et Ex-WG. 44 ressemble à une cartouche à blanc pour mitrailleuse. Elle ne peut être utilisée qu'avec le mousqueton en qualité de charge propulsive pour la grenade antichar. Pour permettre de la distinguer clairement des autres munitions, cette cartouche est étamée (de couleur blanche) ; la partie inférieure de la douille est striée. Le magasin qui contient ces cartouches spéciale est également étamé.

#### IV. Cartouche de manipulation

(Fig. 31)

55 La cartouche de manipulation a une forme semblable à celle de la cartouche à balle. Elle ne contient cependant ni charge, ni amorce. Elle peut donc être manipulée sans danger. On utilise ces munitions pour exercer la charge et le retrait des cartouches, ainsi que pour démontrer le fonctionnement de la culasse. Pour marquer encore mieux la différence, on a repoussé deux anneaux noirs sur le corps de la douille. Il est interdit à la troupe de fabriquer elle-même des cartouches de manipulation (avec des cartouches à blanc pour mitr., par exemple).

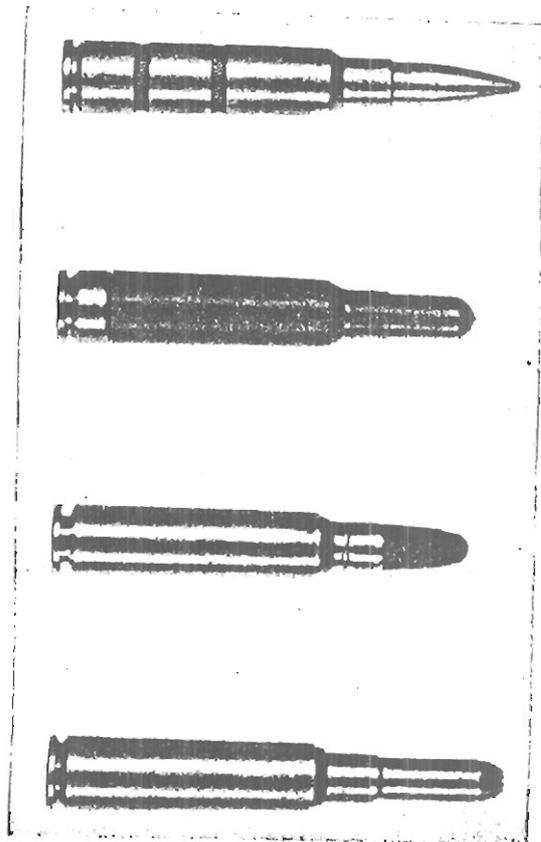


Fig. 31

Cartouche à blanc pour mitrailleuse

Cartouche à blanc pour fusil-mitrailleur

Cartouche à blanc pour mousqueton

Cartouche de manipulation

#### V. Emballages

56 Le chargeur de 6 cartouches et le paquet de 10 cartouches sont les plus petits emballages. Particulièrement des emballages :

Cartouches ord. 11 : chargeurs bruns (pour le tir sportif hors service : paquets de 10 cartouches avec étiquette rouge).

Cartouches à balle perforante : cartouches à balle lumineuse ; paquets de 10 cartouches sans étiquette (précédemment étiquette avec bande diagonale jaune).

Cartouches à blanc : cartouches à blanc pour mousqueton ; d'un morceau de bois à leur partie antérieure.

Cartouches de manipulation : chargeurs rouges. 10 chargeurs ou 6 petits paquets (60 cartouches) sont réunis en paquets ; 8 de ces paquets sont emballés dans un carton de 480 cartouches. Le carton est l'emballage normal pour la remise des munitions à la troupe. Les cartons en mauvais état ne sont en règle générale pas livrés. Pour les expéditions, les cartons doivent être emballés dans des caisses.

57 Les paquets, les cartons et les caisses sont munis d'étiquettes portant le genre et la quantité des munitions, ainsi qu'un timbre avec la date de fabrication. Ce sont des étiquettes de couleur, avec en-tête blanc ; la partie colorée porte le nombre « 11 » (précédemment « 1911 »).

59 Il faut emmagasiner les munitions dans les emballages réglementaires et selon le genre et la date de leur fabrication. Les munitions qui ont été retirées à la troupe, et qui doivent être entreposées sont rassemblées

#### VI. Manutention et stockage

58 Une connaissance parfaite de la couleur des chargeurs correspondant aux différentes munitions et de la couleur des étiquettes doit empêcher toute confusion entre les munitions à balles et à blanc. Pour le même motif, les chargeurs blancs des munitions à blanc pour fusil sont munis d'un morceau de bois qui permet d'y introduire la cartouche à blanc, à l'exclusion de la cartouche à balle.

59 Il est interdit d'utiliser d'autres chargeurs ou emballages que ceux destinés à contenir un genre de munitions déterminé.

Particularités : Cart. ord. 11 : pas de signe particulier. Munitions perforantes : triange blanc dans le champ rouge (bleu) (précédemment : diagonale brune). Munitions lumineuses : disque blanc dans le champ rouge (bleu) (précédemment : diagonale jaune). Munitions à blanc : écriture noire (écriture rouge = cartouches à blanc seulement pour mitr. 11 et 51).

rouge : munitions à balle, bleu : munitions à balle vert : munitions à blanc. Particularités : Cart. ord. 11 : pas de signe particulier.

## Maniement du mousqueton

### TROISIÈME PARTIE

#### 1. Charger, recharger et retirer

##### les cartouches

(fig. 34-37)

- 61 Pour exercer les différents mouvements, il faut utiliser les cartouches de manipulation chaque fois que c'est possible à l'exclusion de munitions à balle ou à blanc. Le tireur doit être capable de charger et recharger rapidement et sans dérangements dans toutes les positions, en marche et dans l'obscurité.
- Le soldat est libre de l'exécution de détails qui ne sont pas prévus dans les chiffres suivants :
- Charger :** s'exécute avant tout en position couchée et en position de combat :
- saisir l'arme de la main gauche près de la sous-garde (vers le centre de gravité);
  - pousse, doit sur le côté gauche de l'anneau, les autres doigts de la main droite à la poignée du verrou,
  - ouvrir la culasse en pressant sur l'anneau avec le pouce droit,
  - prendre le chargeur de la main droite et l'introduire dans l'ouverture de charge (fig. 34),
  - introduire les cartouches en deux mouvements (fig. 35), presser sur les cartouches avec la naissance du pouce, puis pousser fortement et à fond les cartouches dans le magasin avec l'extrémité du pouce,
  - saisir le chargeur de la main droite,

- placer le pouce de la main gauche sur l'ouverture de charge (fig. 36),
  - ouvrir la culasse avec la main droite, repousser la cartouche supérieure dans le magasin avec le pouce droit,
  - enlever le magasin avec la main droite et abaisser le corps,
  - prendre le magasin et le chargeur vide dans la main gauche, pointes des cartouches dirigées vers le tireur,
  - faire passer les cartouches du magasin dans le chargeur (fig. 37),
  - remettre le chargeur avec la main droite dans la cartouchière et fermer celle-ci,
  - prendre le mousqueton verticalement avec la main droite, magasin dans la main gauche et introduire celui-ci en s'assurant qu'il tient,
  - position de l'arme comme pour la charge debout ; s'assurer que la chambre à cartouche et le magasin sont vides,
  - fermer la culasse, reposer l'arme.
- Si le retrait des cartouches est ordonné, le commandement est le suivant :
- « Retirez les cartouches ! » L'homme met alors son arme sur l'épaule, culasse ouverte, après avoir contrôlé son magasin. Une fois le contrôle effectué, il saisit la poignée de verrou avec la main droite et revient dans la position de charge debout, ferme la culasse et repose l'arme.

en chargeurs (munitions lumineuses, en petits cartons) et en cartons. Il faut conserver ces cartons à l'écart et les utiliser à la première occasion, avant d'ouvrir d'autres cartons plombés.

Munitions à balle et munitions à blanc doivent être emmagasinées séparément. Si l'on ne dispose pas de magasins distincts, il faut construire une paroi moyenne.

60 Partout où la chose est possible, il faut choisir un bâtiment isolé et inhabité. Des locaux secs, munis d'un plancher, faciles à aérer sont de bons magasins à munitions. L'emmagasinement des munitions à même la pierre ou la terre endommage l'emballage. Après un séjour relativement court, celui-ci devient humide, ce qui rend parfois impossible le transport des munitions en cartons. Il faut donc toujours prévoir un plancher et veiller à une aération suffisante de l'entrepôt.

Il est interdit d'empiler plus de 5 cartons les uns sur les autres. Entre les différentes piles, ainsi qu'entre les parois du magasin et les piles, il faut ménager des intervalles pour assurer une bonne aération des cartons.

- 63 Recharger : après chaque coup, le tireur rechargé de lui-même et sans ordre :
- le mousqueton étant à l'épaule, saisir la poignée du verrou dans la main droite et tirer la culasse rapidement en arrière,
  - refermer la culasse d'un mouvement sec et à fond, sentir l'arme vers le centre de gravité ; l'index tendu est introduit dans le pontet de sous-garde,
  - abaisser le mousqueton si le tir est interrompu. Lorsque la culasse ne peut se refermer parce que le magasin est vide, le tireur introduit les cartouches d'un nouveau chargeur comme il suit :
  - abaisser le mousqueton,
  - introduire le chargeur dans l'ouverture de charge, introduire les cartouches selon chi. 62,
  - jeter le chargeur vide,
  - fermer la culasse selon chi. 62,
  - fermer la cartouchière,
  - selon la situation : tirer, observer ou assurer.
- 64 Retirer les cartouches (l'arme est toujours assurée) :
- la charge debout,

## II. Position du tireur, épauler et départ du coup

(fig. 38-47)

65 Pour assurer un bon départ du coup, le tireur prend une position adaptée au terrain. Les positions les plus employées sont celles du tireur couché et debout ; sur une pente, la position assise (fig. 47).  
La position à genou ne s'emploie que comme position de combat avec appui.

Dans la mesure du possible, il faut appuyer l'arme si le terrain permet une bonne mise en joue (fig. 42-47). Dans ce cas, l'arme ne doit pas se trouver en contact direct avec un corps dur (pierre, bois, etc.). Il faut appuyer le plus près possible du centre de gravité. Si l'on ne peut appuyer l'arme, on tire à bras franc. Position couchée : La position de l'homme couché est légèrement oblique par rapport à la direction de tir. On se jette à terre en s'appuyant sur le genou et la main gauche, le mousqueton tenu dans la main droite. Afin d'exécuter ce mouvement sans bruit, on peut s'appuyer sur la main droite, au lieu de la gauche, et tenir l'arme de la main gauche. Il faut tout particulièrement veiller à ce que le mousqueton ne soit pas rendu inutilisable par souillure du canon ou de l'appareil de visée.

Position debout : Prendre le mousqueton dans la main gauche et avancer le pied gauche. Tenir le mousqueton horizontalement, à la hauteur du ceinturon, dans la direction de tir, le haut du corps légèrement incliné, les jambes écartées.  
Après s'être mis en position, le tireur prépare son arme de telle sorte qu'il puisse épauler rapidement et aisément :

82

- avancer l'arme, l'index droit introduit dans l'anneau, déssurer,
  - saisir fortement la poignée de crosse, l'index tendu dans le pontet de sous-garde.
- La hausse est placée avant, si c'est nécessaire. En général, le tireur effectue ces mouvements de son propre chef. S'ils doivent être exceptionnellement commandés, le commandement sera le suivant :

« Pour tirer, arme ! »

En général, l'homme assure de lui-même, exceptionnellement au commandement « Assurez ! ».

- Assurer l'arme en tournant l'anneau,
- remettre la hausse en place,
- ramener l'arme à soi.

Si le tireur reste en position, il ne fait que le premier mouvement. L'arme sera assurée avant un déplacement ; par contre, elle ne sera pas assurée lors d'un changement sur place de position du tireur ou pendant le tir d'assaut.

67 Pour épauler et pour le départ du coup, le tireur regarde le but, élève le mousqueton à hauteur de l'épauler, le plus haut possible, et dirige simultanément son arme sur le but. L'arme est soutenue de la main gauche.

Pendant qu'il épauler, le tireur respire et expire tranquillement, prend d'un coup le cran d'arrêt, relie sa respiration, vise et plie graduellement son index jusqu'à ce que le coup parte.  
Après le départ du coup, le tireur reste un instant dans la même position, apprécie son coup (à l'instruction, le départ du coup est annoncé à haute voix) et observe, si possible, l'effet au but. Il recharge ensuite selon ch. 63.

83

- 68 Dans la position du tireur couché, le corps est légèrement oblique par rapport à la direction de tir, les deux coudes sont appuyés (fig. 38). Dans la position debout, le bras gauche soutient l'arme à peu près au centre de gravité, le coude est libre ou appuyé contre le corps ; le bras droit est presque horizontal (fig. 39 et 40).  
En général, c'est contre des buts fugitifs et rapprochés que l'on tire debout. Pour ce tir instantané, une visée précise n'est guère possible. Contre des buts mobiles jugés contre le but et tire sans épauler (fig. 41).  
70 Aux distances de 300 m et plus, il faut viser au bas du but ; au-dessous il faut viser au centre ou juste au dessous... (voir annexe II, tables 4 et 5).

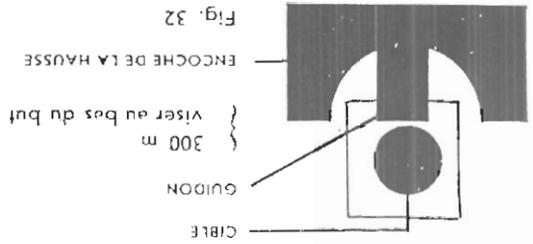


Fig. 32

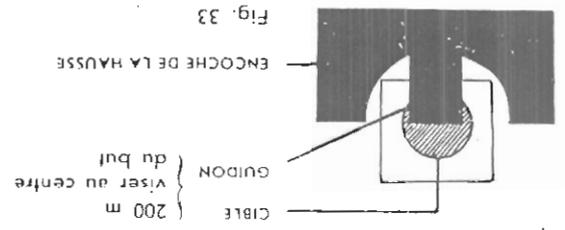


Fig. 33

## III. Conduite du feu

71 Chaque mousqueton a son propre point à viser, qui peut varier suivant l'œil du tireur, l'éclairage et d'autres facteurs. Si l'écart est faible, le tireur corrige lui-même en déplaçant son point à viser en fonction de l'observation des coups. En revanche, si l'écart est grand, il faut déplacer ou alors changer de guidon. Certains mauvais tireurs commentent la faute de faire partir le coup au moment où leur ligne de mire correspond exactement avec le point à viser. Cette façon de faire donne en général une affluente crispée et le coup est « arraché ». Durant la visée, un léger déplacement du mousqueton est inévitable ; cependant, si le tireur tâche correctement son coup, même au moment où la ligne de mire ne correspond pas exactement au point à viser, il obtiendra un bon touché. Le point à viser est plutôt une petite « zone à viser » qu'un point à proprement parler.

Dans la plupart des cas, le tir des mousquetons est un « feu à volonté », qui n'est pas conduit. Le chef de groupe se borne, en général, à indiquer le but ou une zone de but. Le tireur choisit alors lui-même l'emploi-cement d'où il veut tirer, ainsi que la hausse. Le tireur prépare son arme le plus possible à couvert, de façon à pouvoir ouvrir le feu dès qu'il est en position. Il y reste alors jusqu'à ce que sa mission soit remplie ou que le feu ennemi l'oblige à se mettre à couvert. Il n'est pas rationnel de disparaître à couvert après chaque départ du coup ; en effet, les mouvements qui en résultent risquent bien plus d'attirer l'attention

85

et s'assurer par un rapide contrôle de la main qu'elle est bien croquée.  
La remise au fourreau est également effectuée de la main gauche. Les commandements respectifs sont :  
« Bâtonnette canon ! » et « Remette bâtonnette ! »

## V. Prescriptions de sécurité

75 Les prescriptions suivantes doivent être connues de tous les tireurs pour éviter des accidents :

- 1 Toute arme est considérée comme chargée tant que le tireur ne s'est pas assuré personnellement que la chambre à cartouches et le magasin sont vides. Il faut procéder au retrait des cartouches avant chaque démontage et avant les exercices de manipulation ou de pointage.
- 2 Il est interdit de viser une personne par plaisanterie. Le mousqueton n'est pas un jouet.
- 3 L'homme ne doit pas avoir sur lui en même temps des munitions à balle et à blanc.
- 4 Avant les exercices de tir avec cartouches à balle, à blanc ou propulsives, il faut contrôler le canon et, éventuellement, le nettoyer.
- 5 En temps de paix, un mousqueton chargé ne peut être désarmée que lorsqu'il est dirigé sur le but. Avant de quitter la position, il faut l'assurer de nouveau. Le tireur n'a pas le droit de se déplacer avec un mousqueton chargé et armé.
- 6 Après les exercices de tir, il faut effectuer le retrait des cartouches, rassembler les munitions restantes et

de l'ennermi sur le tireur que si ce dernier reste tranquille en position.  
S'il peut observer l'arrivée des coups, le tireur modifie son tir de lui-même. Il corrige les écarts latéraux en déplaçant le point à viser et, pour la hauteur, en changeant la hausse. Si le feu est conduit, les corrections de hausse peuvent être ordonnées, par exemple :  
« Hausse plus deux »  
Les corrections en direction se commandent en mètres, par exemple :  
« Plus à gauche, trois mètres ! »

73 Pour ordonner une interruption de tir, le commandement est :

« Ha-a-alle ! »

Le tireur cesse de tirer et reste attentif aux ordres de ses chefs. Au commandement de  
« Assurez »  
le tireur tire le curseur de hausse en arrière et assure son arme.  
Si le commandement pour arrêter le tir et assurer n'est pas donné, le tireur assure son arme de lui-même avant de quitter la position.

74 Pour le combat à très courte distance (assaut, nuit, brouillard et en terrain découvert), il peut devenir nécessaire de mettre la bâtonnette au canon pour pouvoir utiliser le mousqueton comme arme de choc. Fixer la bâtonnette au mousqueton avec la main gauche

rendre la troupe attentive à l'ordre concernant les munitions.

7 Lors des tirs en stand, l'arme ne doit être chargée que dans le stand et le retrait des cartouches effectué avant de sortir.

8 Lors de tir de combat à balle, le tir par-dessus les troupes ou à travers les intervalles n'est permis qu'aux conditions suivantes :

— Lors d'un tir par-dessus les troupes ou à travers les intervalles, la troupe ne doit pas se trouver à plus de 100 m de l'arme et, dans tous les cas, à une moindre distance de cette dernière que du but.

— Quand on tire par-dessus les troupes, la trajectoire doit passer à 5 m au moins au-dessus de la troupe, à moins que cette dernière ne se trouve dans un angle mort.

— Quand on veut tirer à travers les intervalles, la ligne reliant l'arme au but doit passer à deux largeurs de poing (mesurées à bout de bras par le tireur), à gauche ou à droite des hommes les plus voisins.

9 Le tir avec cartouches à blanc est interdit aux distances inférieures à 30 mètres.

## Figures concernant l'instruction

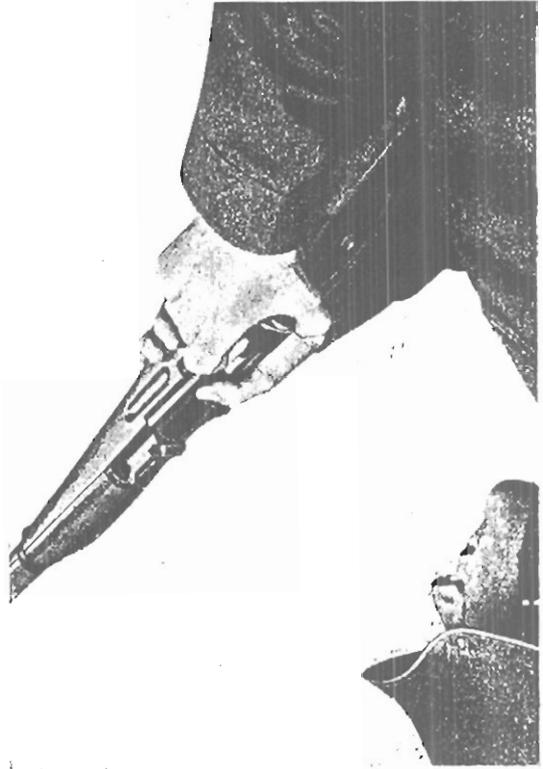


Fig. 36

Retirer les cartouches : ouverture de la culasse



Fig. 34

Charge : Introduire le chargeur



Fig. 37

Retirer les cartouches :

remise des cartouches non tirées dans le chargeur



Fig. 35

Charge : Introduire les cartouches

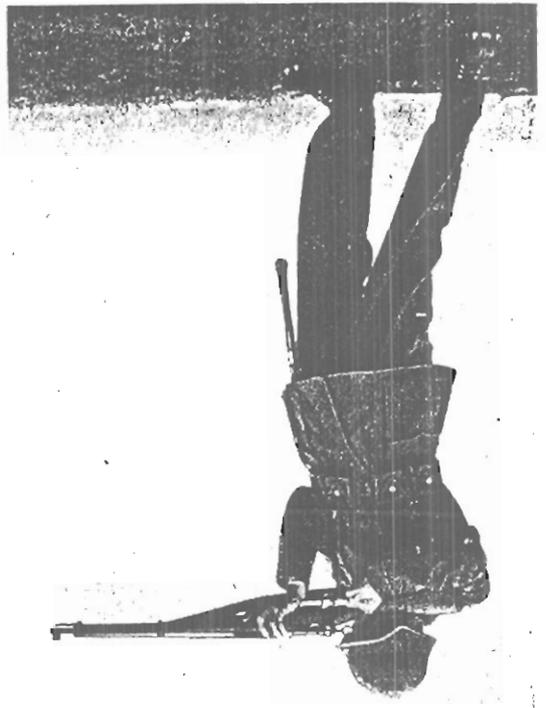


Fig. 40

Position debout avec appui au corps



Fig. 41

Tir instantané à la hanche debout et en marche



Fig. 38

Position couchée

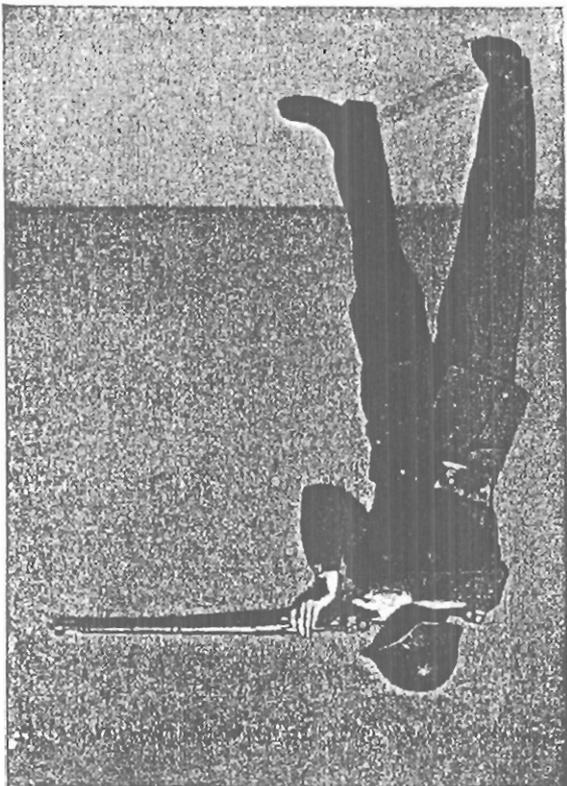


Fig. 39

Position debout, tir instantané

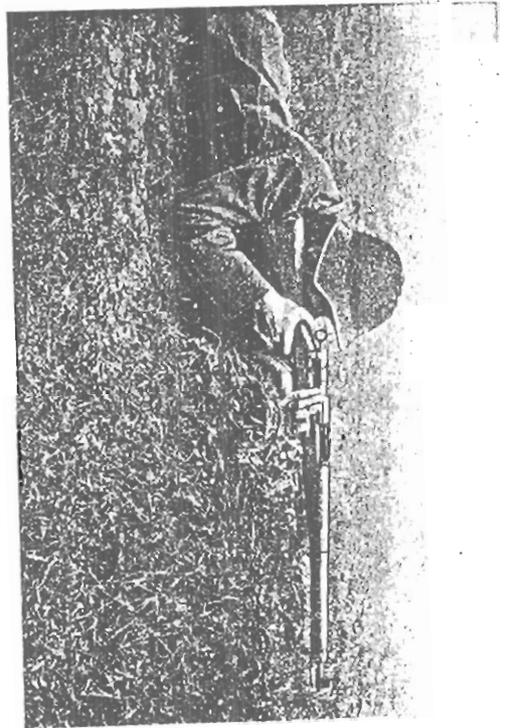


Fig. 42

Position couchée avec appui

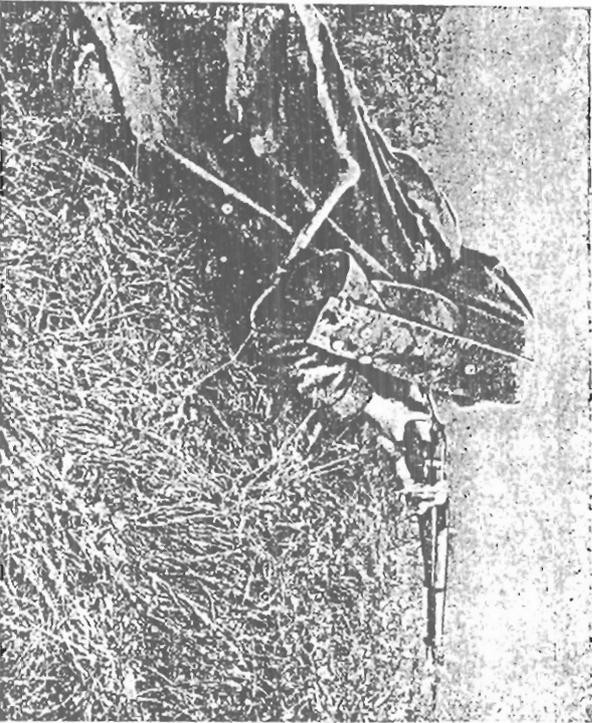


Fig. 43

Position de combat en pente avec appui du coude contre la pelle

Exemple d'une position à genou

Fig. 44



Position debout derrière un arbre

Fig. 45



Bois de sapin		60	50	40	35
Sable		30	40	30	30
Terre		60	70	60	50
Neige tassée		120	130	130	110
Tôle d'acier		—	—	—	—

Pénétration moyenne, en cm, de la balle Ord. 11

Distance en:	100 m	200 m	300 m	500 m	1000 m
Homme au pas	0,3	0,7	1,2	3	—
Homme au pas de gymnastique	0,4	1,0	1,5	4	—
Cheval au trot	0,3	0,7	1,2	3	—
Cheval au galop	0,6	1,5	2,5	5,5	—
Cycliste	0,8	2,0	3,0	8	—
Véhicules à moteur (30 km/h)	1,1	2,5	4,0	10	—

Table 6  
Marge de visée (Correction en direction)  
Valeur, en m, de la marge de visée pour des buts se déplaçant perpendiculairement à la direction de tir

Arme	Distance de tir de la hausse	Point à viser plus bas que le touché		
		100 m	200 m	300 m
mq. 11	300 m	300	300	300
	400 m	300	300	300
mq. 31	100 m	100	200	300
	200 m	100	200	300

Table 5  
Point à viser

Position de tir sur un arbre



Fig. 46

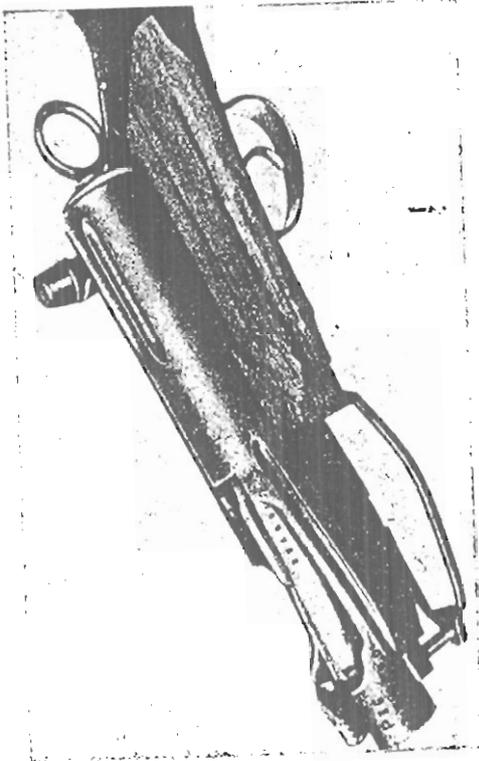
Distance	Genre de but	Mouvement direction de tir	Marg de visée en cm	Image du but grossièrement à l'œil
50 m	Homme	à la course	0	
50 m	Homme	en marche	0	
100 m	Homme	en marche	20-30	
100 m	Homme	à la course	35-40	
200 m	Homme	en marche	40-50	
200 m	Homme	à la course	80-90	

Fig. 47  
Position assise



## Directives destinées à éviter des dommages aux armes à feu portatives

Evite de tels dommages!



Tirer des munitions étrangères ou non d'ordonnance avec ton arme risque de la détruire

## 1. Comment éviter le gonflement du canon ?

— N'obstrue jamais la bouche de ton canon avec un chiffon ou de la graisse.

— Prends garde à ce que de la terre ou de la neige ne pénètre à l'intérieur de ton canon, principalement lors de tirs de combat.

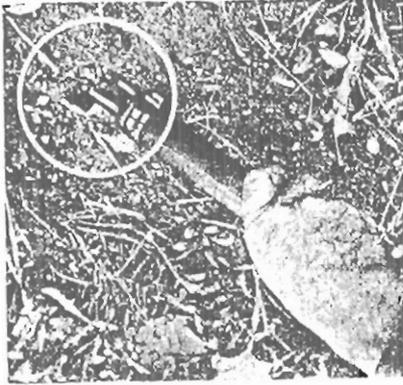
— N'essais jamais d'expulser un corps étranger resté dans le canon au moyen d'un **coup de feu** à balle ou même à blanc.

— Avant chaque tir, assure-toi que le canon de ton arme est libre.

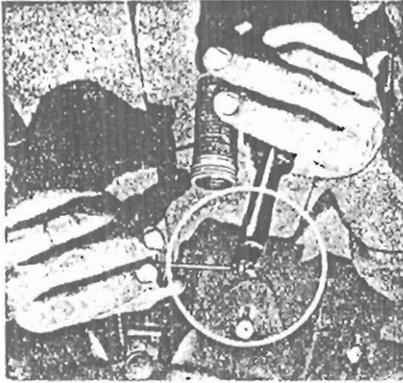
Rappelle-toi que :

Tirer avec un canon bouché occasionne le gonflement du canon.

En cas de gonflement accentué, on changera le canon de ton arme à tes frais.



Avec de la terre



Avec de la graisse

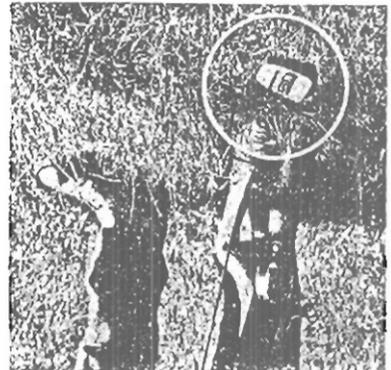
Prends garde à ne pas boucher le canon de ton fusil!







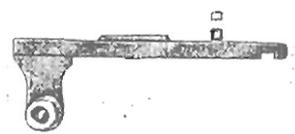
En introduisant le magasin dans ton arme, contrôle qu'il soit bien accroché, tu éviteras ainsi de le perdre.



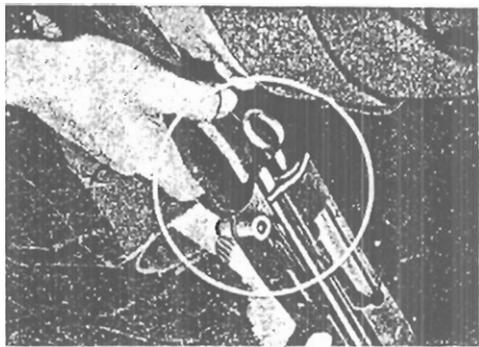
Perte d'un magasin mal engagé dans l'arme.

Perte du magasin !

Prends soin du matériel !



Rupture de la bouterolle de verrou.



Faux



Juste

Tirer, lorsque le verrou n'est pas complètement en avant, provoque la rupture de la bouterolle de verrou.

Le démontage du magasin



Ressort de magasin cassé.



En tirant la planchette du magasin de cette manière, on risque de casser le ressort de magasin.

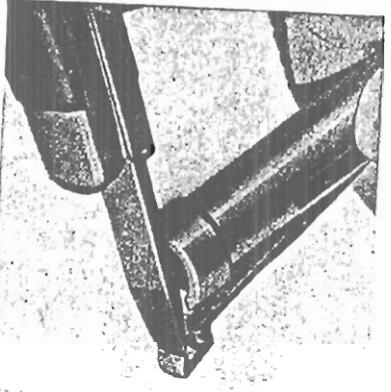


Procéder ainsi : basculer la planchette et la tourner dehors.

Juste !  
Ne le soulever que légèrement pour ensuite le sortir.

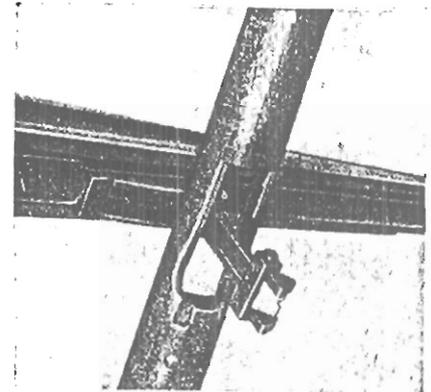


Faux !  
Tu déformes ainsi ton extracteur et tu risques de le casser.

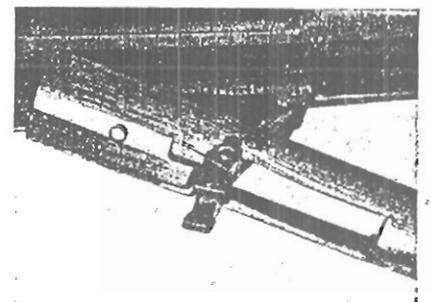


Démontage de l'extracteur  
L'extracteur n'est à démonter qu'exceptionnellement

N'oublie pas de lever la feuille de hausse à angle droit et de serrer le garde-main en le tournant.



Juste



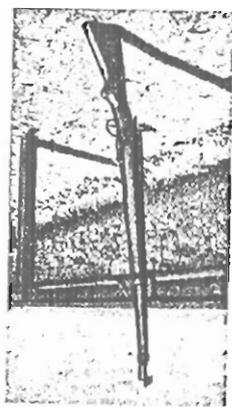
Faux

Démontage de la menture du garde-main  
Enlèvement du garde-main 11

Tu abîmes, de cette façon, les armes de tes camarades.

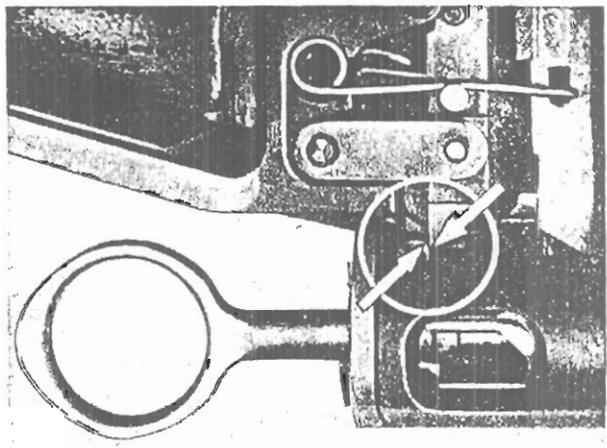


Il n'est pas prudent d'appuyer ton arme à un mur, une barrière, une porte ou une paroi. Si elle tombe, elle se détériore.



Tu endommages ainsi des pièces de ton arme, pièces qui devront être remplacées.

Arêtes de détente arrondies

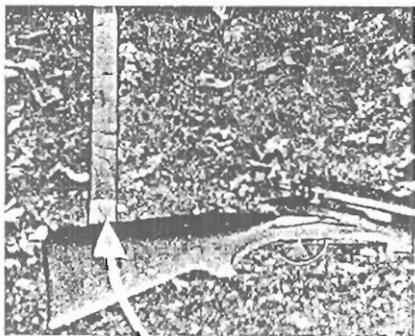


Il est interdit à la troupe de procéder à une modification du point d'arrêt. Seul les armuriers ont le droit de régler le point d'arrêt d'une arme. Forcer ou meuler les arêtes de la détente endommage ton arme et risque de provoquer un accident.

Réglage du point d'arrêt

Les crosses cassées proviennent de l'emploi du mousqueton pour enfoncer des piquets, pour porter ou soulever des fardeaux, pour éviter des obstacles ou lors du chargement des armes sur un véhicule. Prends soin de ton arme.

La crosse n'est pas une masse.



Evite d'endommager la manivelle de ton arme

### 3. Le nettoyage et graissage du canon

— Prends soin du canon de ton mousqueton et évite-lui la rouille par un nettoyage et un graissage corrects.

— Après chaque tir, graisse immédiatement le canon à l'aide d'une baguette et d'une brosse.  
(Le canon étant encore chaud.)

— Si toi rentré au cantonnement, nettoie le canon au moyen du cordeau de nettoyage, en portant toute ton attention à caler correctement le treillis qui doit être également bien graissé.

— La laine d'acier, l'émeri ou les acides sont les pires ennemis de l'intérieur du canon.

— Evite d'ovaliser l'embouchure de ton canon. Le cordeau doit être toujours tiré dans l'axe du canon.

— Pour nettoyer un canon, utilise un treillis intact qui doit opposer de la résistance dans le canon. Ensuite, il suffira de passer ton cordeau 3 à 4 fois par le canon.

Evite d'endommager l'intérieur de ton canon !!

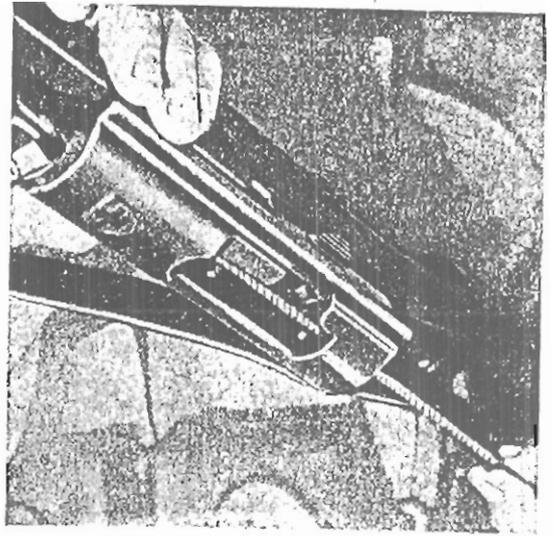


Ceci est l'ennemi du canon



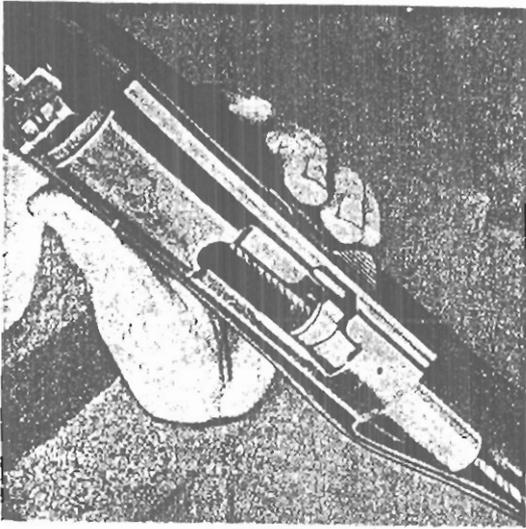
La laine d'acier rafe l'intérieur du canon.

Prends soin de ton cordeau de nettoyage !



Faux !

Sans la douille de fermeture, le cordeau est usé par l'éjection qui dépasse.



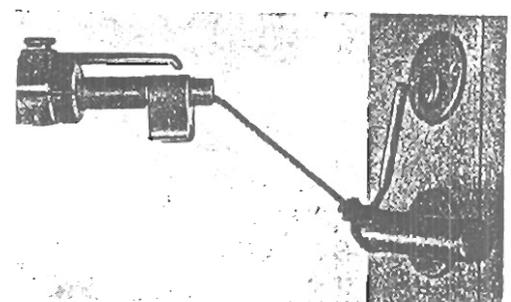
Juste !

Introduire la douille de fermeture

**4. Le tir avec tube-réducteur**

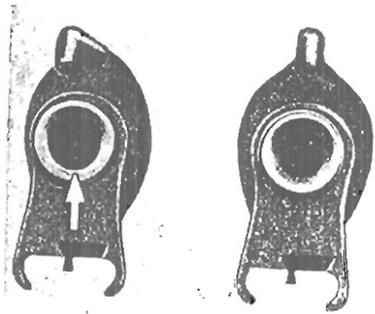
Si tu as tiré avec un tube-réducteur, prend garde aux points suivants :

- S'il te tir terminé, sors le tube-réducteur de ton arme.
- Nettoie à fond le canon et la chambre à cartouche. Enlève tous les résidus de poudre ou de plomb.
- Le nettoyage approfondi de la chambre à cartouche est très important. Lors du tir avec un tube-réducteur, il se dépose une quantité de résidus de poudre dans la chambre à cartouche. Si on en néglige le nettoyage, on risque d'avoir des dérangements (douille coincée).



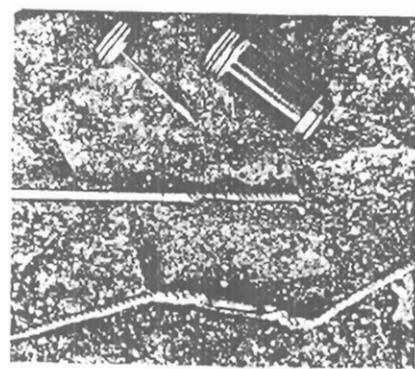
Ovalisation de l'embouchure du canon

De cette manière tu ovalises l'embouchure de ton canon. Un canon dont l'embouchure est ovalisée perd sa précision. Prends garde de toujours tirer le cordeau dans l'axe du canon.

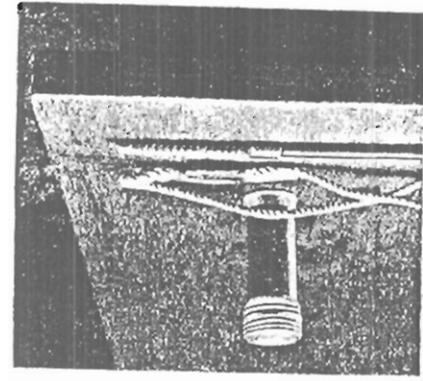


Embouchure normale. Embouchure ovalisée.

**Evite de rayer l'intérieur de ton canon !**

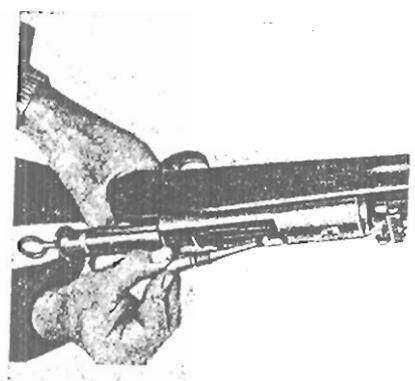


Le sable rait l'intérieur du canon.

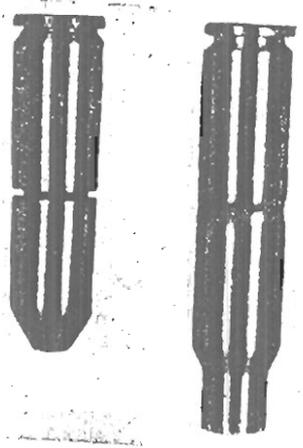


Garde la graisse et les accessoires de nettoyage au propre.

Avant d'introduire la baguette de graissage dans le canon, nettoie la baguette sur toute sa longueur avec un chiffon.



Tube-réducteur pour mousqueton 31.



Lors du tir avec tube-réducteur, il se forme un anneau de résidus de poudre durcis dans la chambre à cartouche, ce qui provoque, lors du tir, une déformation et un coincement des douilles.

## 5. L'emploi du couvre-canon

— Protège le canon de ton mousqueton par un couvre-canon.

— A part les couvre-canon d'ordonnance, d'autres couvre-canon sont autorisés, tels que ceux en cellulose, bakélite ou autre matière ou métal léger, pourvu qu'ils remplissent les conditions suivantes :

1. Poids ne dépassant pas 1,3 g.

2. Tenus sur le canon par des nervures de façon à ne pas boucher hermétiquement le canon.

3. Ne pas rendre le couvre-canon étanche par un chiffon ou de la graisse (danger de gonflement).

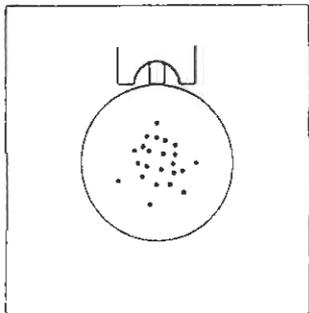


fer

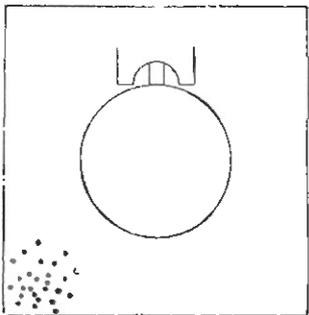
bakélite

## 6. Le réglage au tir de l'arme

Le point d'impact de ton arme est bon, si, lorsque tu vises « à 6 heures », les coups atteignent le centre.



Point d'impact bon



Point d'impact déplacé



# Notice d'information

## sur l'acquisition, la possession et l'aliénation d'armes d'ordonnance privées

Lors de la cession d'une arme d'ordonnance en toute propriété, les dispositions de la loi sur les armes (L'Arm) sont applicables.

### 1. Acquisition

Vous n'avez pas besoin de permis pour acquérir l'arme d'ordonnance après l'accomplissement des obligations militaires.

### 2. Possession

- Les armes, les éléments essentiels d'armes, les accessoires d'armes, les munitions et les éléments de munitions doivent être conservés avec prudence et ne pas être accessibles à des tiers non autorisés. L'arme et la culasse doivent être conservées séparément, dans un contenant fermé à clef. La perte de l'arme doit être immédiatement annoncée à la police.

- Le port de l'arme (notamment du pistolet d'ordonnance) en public nécessite un permis de port d'armes, que le titulaire doit conserver sur lui et produire sur injonction des organes de la police ou des douanes. Le permis de port d'armes est délivré par l'autorité compétente de votre canton de domicile.

- L'arme, non chargée, peut être transportée sans permis de port d'armes:
  - à destination de cours, d'exercices et de manifestations organisées par des sociétés de tir ou de chasse ou par des associations ou fédérations militaires;
  - à destination ou en provenance d'un arsenal;
  - à destination ou en provenance d'une patente de commerce d'armes;
  - à destination ou en provenance d'une manifestation spécialisée.

Le transport de l'arme ne doit pas durer plus longtemps que nécessaire. Le magasin ne doit contenir aucune munition. L'arme et les munitions doivent être transportées séparément.

### 3. Aliénation

- En tant que particulier, vous avez la faculté d'aliéner l'arme (vendre, échanger, donner en cadeau). Le cas échéant, vous êtes tenu:
  - de contrôler l'identité et l'âge de l'acquéreur au moyen d'un document officiel;
  - de contrôler s'il existe un motif d'exclusion (voir ci-après);

- en cas de doute (motif d'exclusion), de demander à l'acquéreur un extrait du casier judiciaire ou de vous le procurer vous-même avec l'accord de l'acquéreur.